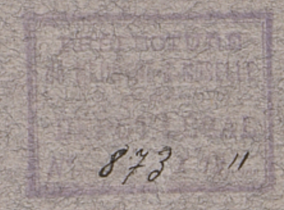


MAURICE BOUCHOR et JULIEN TIERSOT

Cinquante Chants Populaires pour les Écoles

NOTATION USUELLE ET NOTATION CHIFFRÉE

EXTRAITS DES TROIS SÉRIES DES CHANTS POPULAIRES



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1911



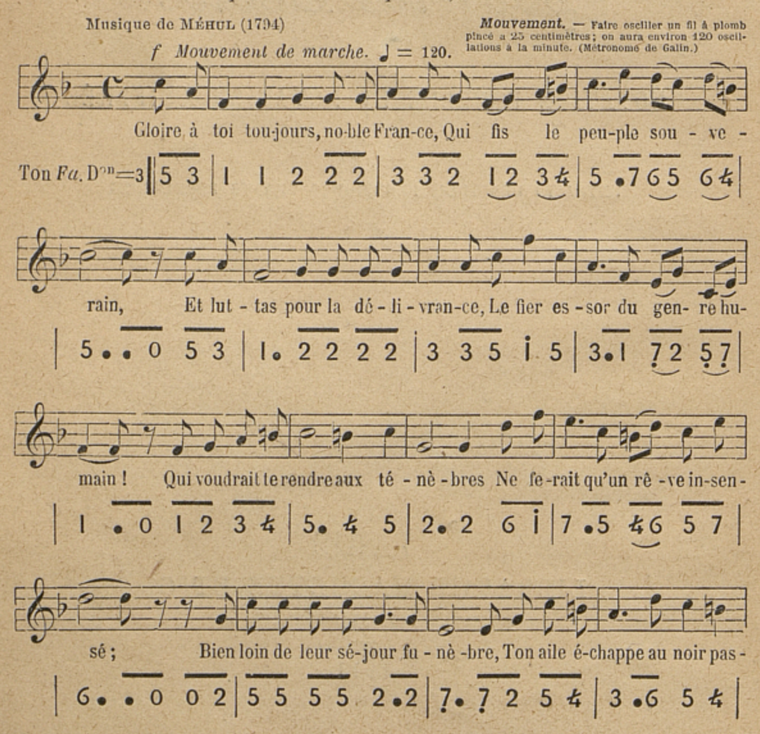
CINQUANTE
CHANTS POPULAIRES
POUR LES ÉCOLES

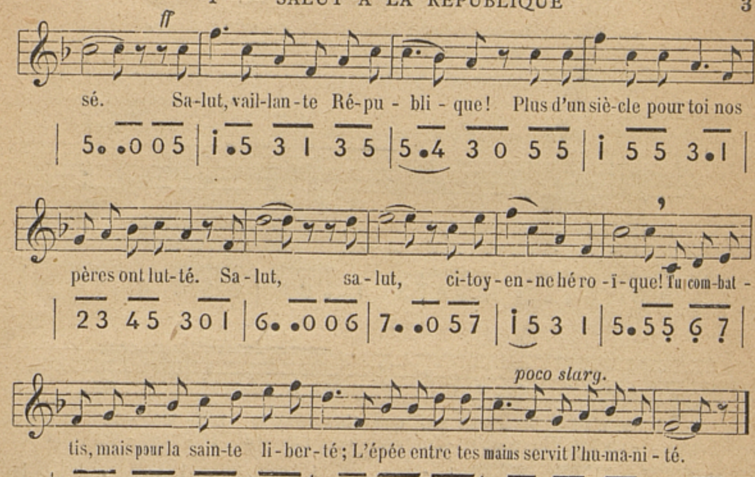
FRANCE — LIBERTÉ — HUMANITÉ

---

1 — Salut à la République

On peut chanter un ton plus bas, en mi bémol.





2

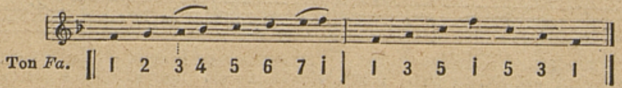
Il en est qui prêchent la guerre,
Rêvant toujours nouveaux combats ;
Mais leurs cris ne te troublent guère :
Un vain laurier ne te plaît pas.
S'il fallait vraiment te défendre,
On suivrait encor le tambour ;
Mais toi, tu ne veux plus l'entendre,
Tu veux la paix, tu veux l'amour.
Salut, sereine République
Aux regards attendris par la fraternité !
Salut ! (*bis*) Sois toujours pacifique !
O ma patrie, ayons la gloire et la fierté
De faire par le monde aimer l'humanité !

3

Il nous faut la paix sur la terre
Pour faire éclore l'avenir.
Par-dessus toutes les frontières
Sachons, ô peuples, nous unir !
Il faut qu'à nous tous on bâtisse,
Chaque jour avec plus d'ardeur,
La Ville où tout sera justice,
Travail heureux, beauté, splendeur.
Salut, sublime République !
Tu rayonnes, là-bas, de joie et de clarté.
Salut, (*bis*) avenir magnifique !
Par d'innombrables mains s'élève la Cité
Qui, seule, contiendra l'immense humanité !

NOTATION CHIFFRÉE. Ton de *Fa majeur* ou simplement **Ton *Fa*.**

Pour prendre le ton, descendre du *la* du diapason au *fa* et chanter ce dernier son en disant *do* (1). Monter de ce *do* au *sol* (5), son initial du morceau.
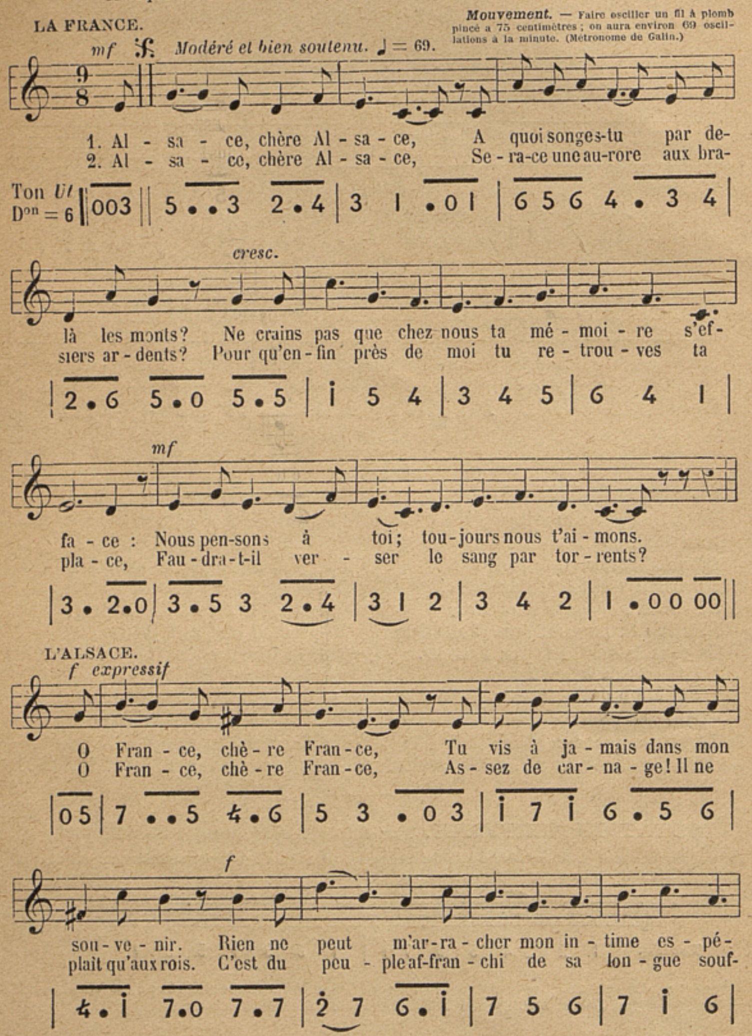


Contrôle : Le *la* du diapason correspond au *mi* (3) de la notation chiffrée ; c'est ce que rappelle l'indication Don = 3 (diapason = 3), placée au début du morceau.

---

2 — France et Alsace

On peut chanter un ton plus haut, en ré, ou, mieux encore, un ton et demi plus haut, en mi bémol.

Musique de JULIEN TIERSOT, *sur le thème d'une chanson alsacienne.*



1re fois LA FR.

ran - ce : Il vien-dra, le jour qui doit nous u - nir. Al -
fran - ce Que je veux, fi - dè-le, at-ten - dre mon

| 6 • 7 • 0 | 5 • 7 5 3 | i • 5 | 7 i 6 ‖ 5 • 0 0 0 3 • |

2e fois *ff* TOUTES DEUX

droit. A - vant le jour pro-pi-ce, Sans rien ou - bli - er, tou-tes

| 5 • • 0 0 0 5 | i • • 5 4 • 2 | 3 1 • 0 1 | 6 5 6 4 • 3 4 |
| 3 • • 3 2 • 7 | 1 1 • 0 1 | 4 3 4 6 • 1 6 |

deux veil - lons. Oui, pour tous, à la fin, bril - le - ra la Jus -

| 2 • 6 5 • 0 5 • 5 | i 5 4 | 3 4 5 | 6 4 1 |
| 2 • 1 7 • 0 5 • 4 | 3 3 2 | 1 2 3 | 4 6 1 |

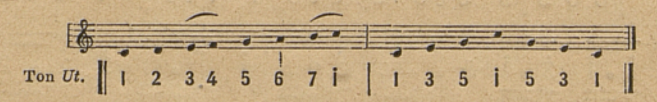
cresc. *élargissez*

ti - ce, Pa - ci - fique au - rore aux cal - mes ray - ons !

| 3 • 2 • 0 | 3 • 5 3 2 • 4 | 3 • 4 | 5 6 7 | i • • 0 0 ‖
| 1 • 7 • 0 | 1 • 3 1 7 • 2 | 1 • 2 | 3 4 2 | 1 • • 0 0 ‖

NOTATION CHIFFRÉE. **Ton d'*Ut majeur* ou simplement Ton *Ut*.**

Prendre le ton comme pour la notation sur portée.



3 — Hymne à la Liberté

Musique de Méhul.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 42 centimètres ; on aura environ 92 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)

f *Avec ampleur.* ♩ = 92.

Au ciel ra - di - eux tu t'é - lan - - ces; Gloire à toi, sain - te Li - ber - té! É - tends tes deux ai - les im- men - ses Sur la France et l'Hu-ma-ni - té. *FIN* Pour

avec fermeté

toi com-bat - ti - rent nos pè - res, Las d'o-bé- ir comme un trou- peau, ____ Et tu gui-das leur fier dra - peau. Au chant des trom-pet - tes guer - riè - res, Sombre et fa - rou-che, tu frap-

plus doux *un peu ralenti* *D. C.*

pais; ____ Mais tu sou - ris : voi - ci la paix.

Ton *Seu*
D^on^ = 7.

f

| 0 0 5 | $\dot{1}$ $\dot{1}$ • $\dot{1}$ $\dot{2}$ $\dot{2}$ • $\dot{2}$ | $\dot{3}$ • • $\dot{2}$ $\dot{1}$ 0 $\dot{1}$ • $\dot{1}$ |
| 0 0 5 | 3 3 • 3 5 5 • 5 | $\dot{1}$ • • 5 3 0 3 • 3 |

| 7 • $\dot{1}$ • $\dot{1}$ $\dot{3}$ • $\dot{1}$ | 5 • • 0 0 0 5 | $\dot{1}$ $\dot{1}$ • $\dot{1}$ $\dot{2}$ $\dot{2}$ • $\dot{2}$ |
| 4 • 3 • 3 1 • 3 | 5 • • 0 0 0 5 | 3 3 • 3 5 5 • 5 |

3 — HYMNE A LA LIBERTÉ

FIN.

| 3 • • 2 1 0 5 • 5 | 6 • 5 • 5 7 • 7 | 1 • • 0 0 0 ‖ 3 |
| 1 • • 5 3 0 3 • 3 | 4 • 3 • 3 2 • 2 | 1 • • 0 0 0 ‖ 1 |

| 2 2 • 2 4 4 • 4 | 3 • 3 0 0 | 3 4 5 6 7 1 • 2 |
| 7 7 • 7 2 2 • 2 | 1 • 1 0 0 | 1 2 3 4 5 6 • 7 |

| 3 • • • 0 | 6 4 • 2 1 • 1 2 • 7 | 1 • • 0 0 0 3 |
| 1 • • • 0 | 6 6 • 4 3 • 3 4 • 2 | 3 • • 0 0 0 1 |

| 2 2 • 2 4 4 • 4 | 3 • 3 0 0 | 3 4 5 6 7 1 • 2 |
| 7 7 • 7 2 2 • 2 | 1 • 1 0 0 | 1 2 3 4 5 6 • 7 |

| 3 • • • 0 | 6 4 • 2 1 • 1 2 • 7 | 1 • • 0 ‖
| 1 • • • 0 | 6 6 • 4 3 • 3 4 • 2 | 1 • • 0 ‖

2

Au ciel radieux tu t'élances ;
Gloire à toi, sainte Liberté !
Étends tes deux ailes immenses
Sur la France et l'Humanité.

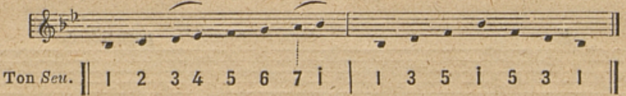
Arrière les âmes serviles !
Notre seul maître; c'est la loi,
Et nous saurions mourir pour toi.
Partout, de nos champs, de nos villes,
Monte vers toi ce cri puissant :
A toi nos cœurs et notre sang !

Reprise finale : Au ciel radieux, etc.

NOTATION CHIFFRÉE

Ton de *Si bémol majeur* ou simplement Ton *Seu* (1)

Pour prendre le ton, monter du *la* du diapason au *si bémol*, et chanter ce dernier son en disant *do* (1). Descendre de ce *do* au *sol* (5), son initial des deux parties du chant.



Contrôle : Le *la* du diapason correspond au *si* (7) de la notation chiffrée ; c'est ce que rappelle l'indication Don = 7 (diapason = 7), placée au début du morceau.

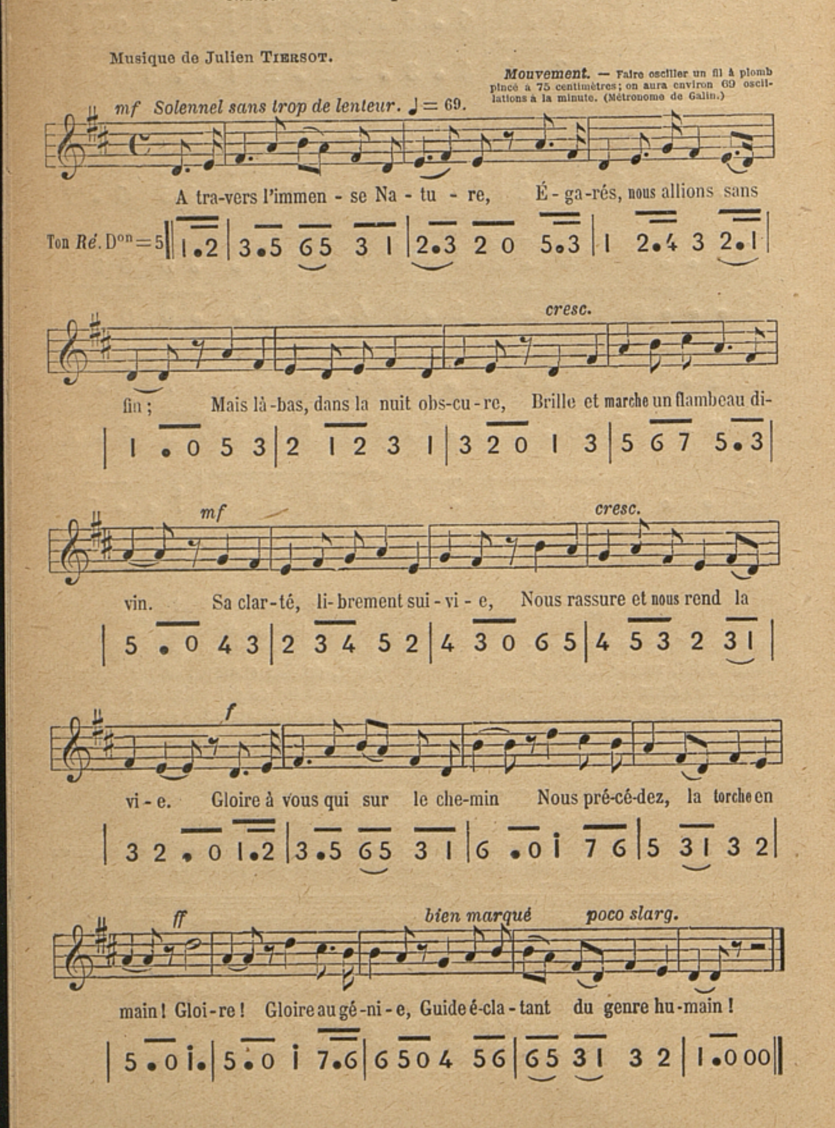
(1) Les bémols sont ainsi figurés : 1 2 3 4 5 6 7
et nommés : *teu, reu, meu, feu, jeu, leu, seu.*

4 — Aux Bienfaiteurs de l'Humanité

Chantez un demi-ton plus haut, en mi bémol.

Musique de Julien Tiersot.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 75 centimètres; on aura environ 69 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



2

O penseurs, savants, vrais apôtres,
Qu'il est beau, votre effort puissant !
Doux héros, vous laissez à d'autres
Les triomphes souillés de sang.
Saluant toutes les patries,
Vous voulez que la Paix sourie.
Gloire à vous, là-haut sur la tour,
Qui, les premiers, verrez le jour !
Gloire ! Gloire au génie
Qui nous promet l'immense amour !

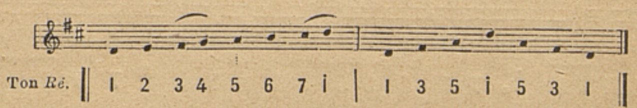
3

Que l'esprit par vous asservisse
La Nature en trouvant ses lois !
Que partout la beauté fleurisse !
Mêlez-vous, innombrables voix !
Lève-toi, radieuse amie,
Sainte aurore, splendeur bénie !
Gloire à vous, porteurs de flambeaux,
Qui nous montrez les cieux si beaux !
Gloire ! Gloire au génie,
Fier précurseur des temps nouveaux !

NOTATION CHIFFRÉE

Ton de *Ré majeur* ou simplement Ton *Ré*.

Descendre du *la* du diapason au *ré*, et chanter ce dernier son en disant *do* (1).

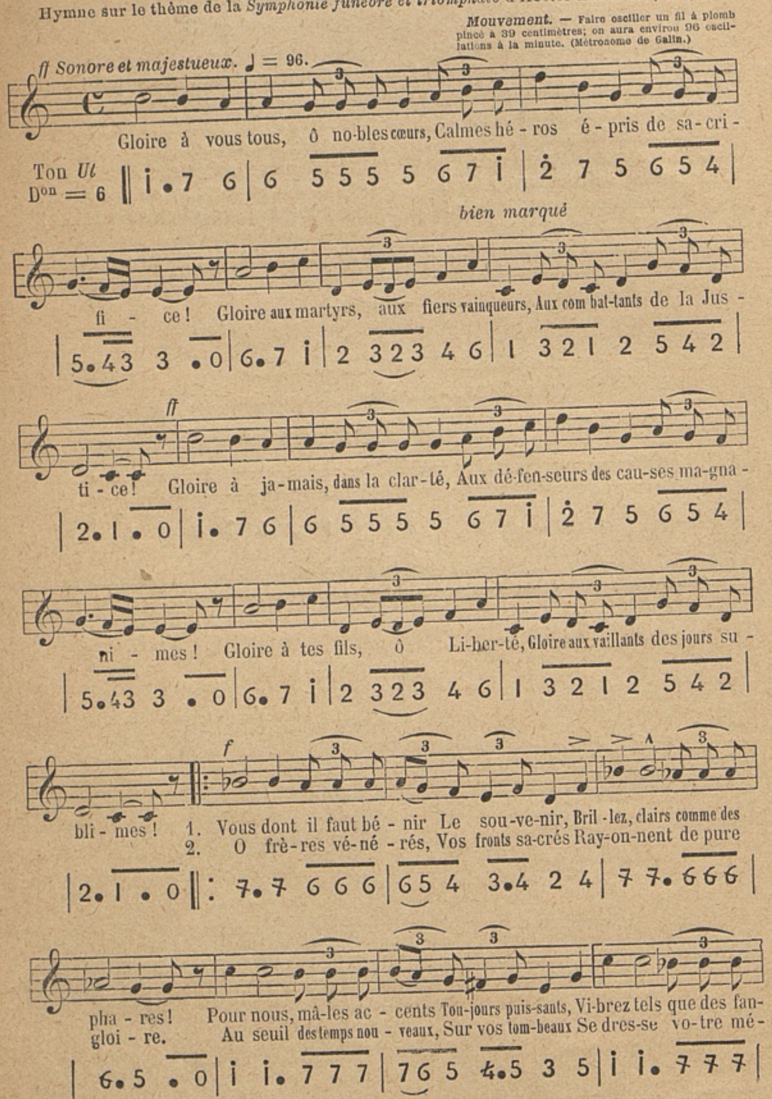


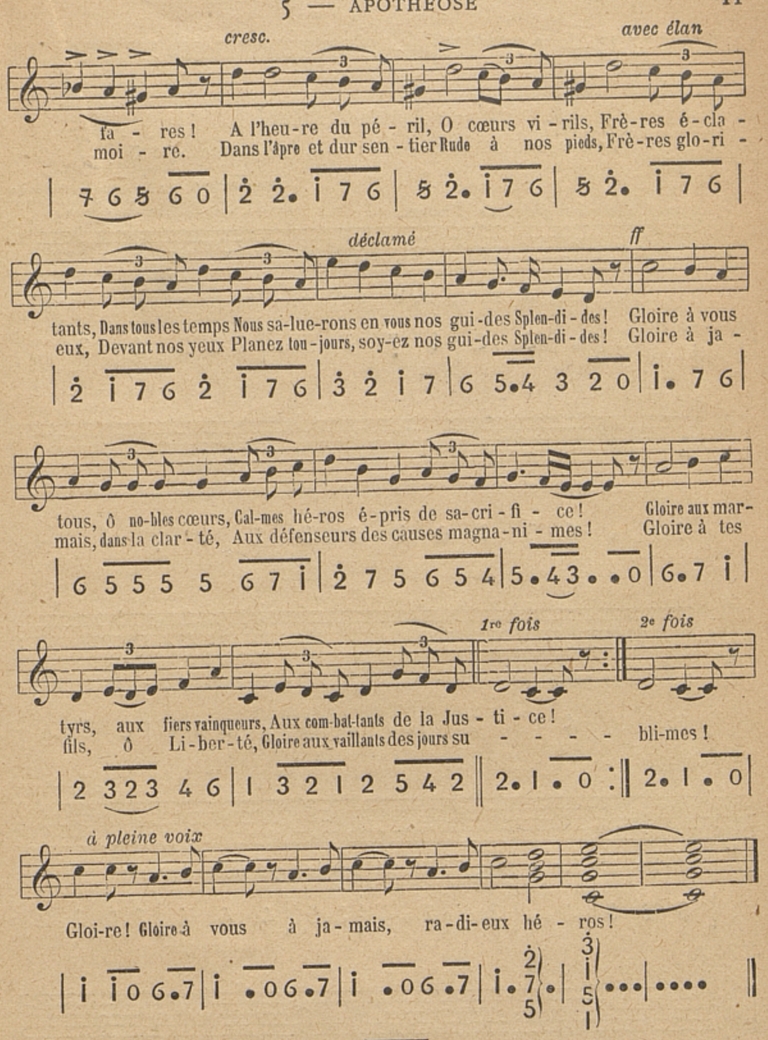
Contrôle : Le *la* du diapason correspond au *sol* (5) de la notation chiffrée ; c'est ce que rappelle l'indication Don = 5 (diapason = 5), placée au début du morceau.

5 — Apothéose

Hymne sur le thème de la *Symphonie funèbre et triomphale* d'Hector Berlioz (1840).

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 39 centimètres; on aura environ 96 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)
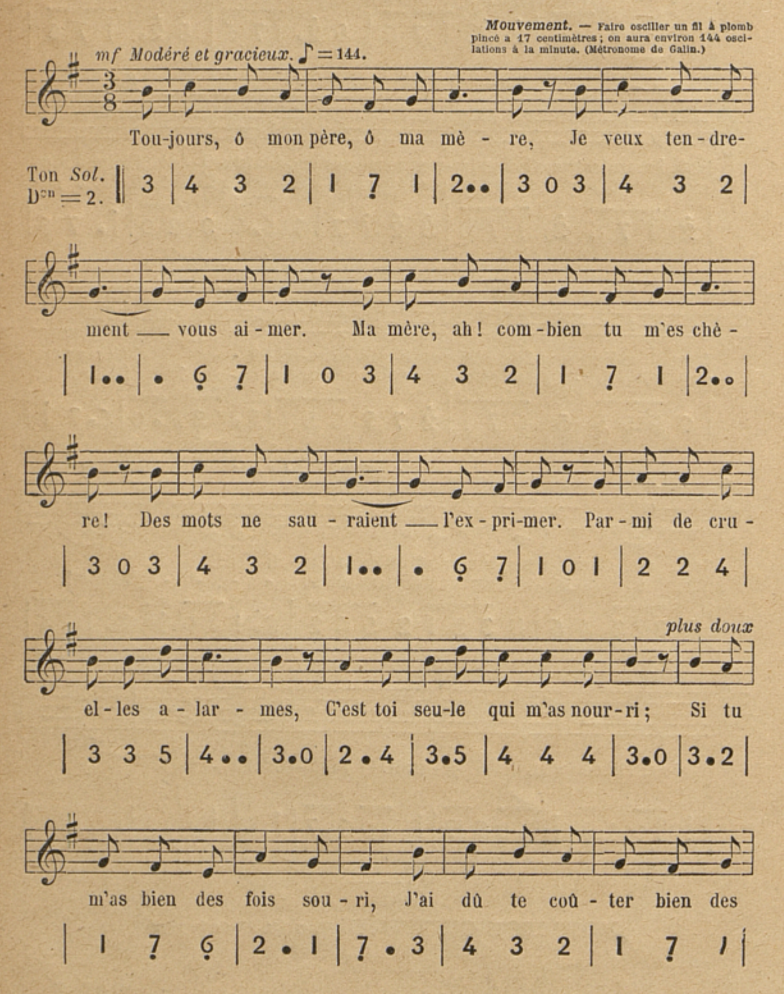




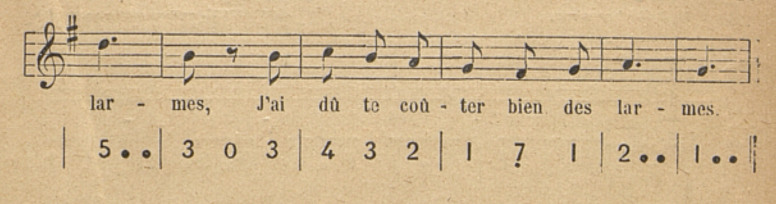
NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Ut.* (Voir le no 2)

FAMILLE — AMITIÉ — SENTIMENTS HUMAINS

6 — Amour filial

Air de la romance de Benjamin dans *Joseph,* de MÉHUL (1807)





2

Baisers, doux sourires, caresses,
J'en garde un profond souvenir;
Mais, pour de plus graves tendresses,
Je veux, chers parents, vous bénir.
C'est vous dont la simple parole
Fit le jour dans mon jeune esprit;
C'est par vous que mon cœur s'ouvrit
Ainsi qu'une fraîche corolle. (*bis*)

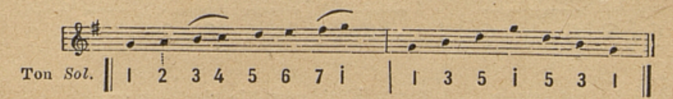
3

Longtemps, ô mon père, ô ma mère,
Soyez mon exemple ici-bas;
Longtemps vous pourrez, je l'espère,
Veiller tous les deux sur mes pas.
Vous qui protégez ma faiblesse,
Je saurai peut-être, à mon tour,
Par mon tendre et pieux amour
Vous faire une heureuse vieillesse. (*bis*)

NOTATION CHIFFRÉE

Ton de *Sol majeur* ou simplement Ton *Sol*.

Pour prendre le ton, descendre du *la* du diapason au *sol* et chanter ce dernier son en disant *do* (1). Monter de ce *do* au *mi* (3), son initial du morceau.



Contrôle : Le *la* du diapason correspond au *ré* (2) de la notation chiffrée; c'est ce que rappelle l'indication Don = 2 (diapason = 2), placée au début du morceau.

7 — La Quenouille

Mélodie bressane.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb placé à 75 centimètres; on aura environ 69 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)

p Un peu lent, bien lié. ♩. = 69.

Où donc est - il, ce cher pa - pa? (Je fi - le, je

Ton *mi mineur* Don = 2 ‖ 1 7 1 | 6 • 7 1 • 2 | 3 • 3 1 7 1 |

fi - le, Pen - dant ce temps-là.) Il est aux champs a - vec da-da. Tiens-toi plus tran -

| 6 6 7 1 1 2 | 3•03 2 3 | 4 • 3 2•2 | 1•3 3 2 3 |

quil - le; Le temps pas - se - ra. Mon fil se dé - brouil - le; Pier - rot, mon mi -

| 1 1 3 3 2 3 | 1•3 3 2 3 | 1 1 3 3 2 3 |

gnon, bien - tôt dor - mi - ra..... Je fi - le ma que - nouil - le.

| 6•6 6 5 6 | 1 •02 | 3 • 4 3 • 2 | 1•7 6•0 ‖

2

Il est parti de grand matin.
(Repose, repose;
Maman t'aime bien.)
Il peine dur pour notre pain.
Pendant que je cause,
Tu dors, gros malin.
Mon fil se débrouille;
Pierrot, mon mignon, m'amuse tout plein...
Je file ma quenouille.

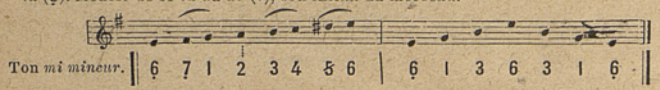
3

Mais quand le père arrivera,
(La lampe, la lampe,
Joyeuse, luira),
Ton œil fûté se rouvrira.
Il faut que je trempe
La soupe à papa.
Mon fil se débrouille;
Pierrot, mon mignon, bientôt soupera...
Je file ma quenouille.

NOTATION CHIFFRÉE

Ton de *mi mineur*

Pour prendre le ton, descendre du *la* du diapason au *mi* et chanter ce dernier son en disant *la* (6). Monter de ce *la* au *do* (1), son initial du morceau.

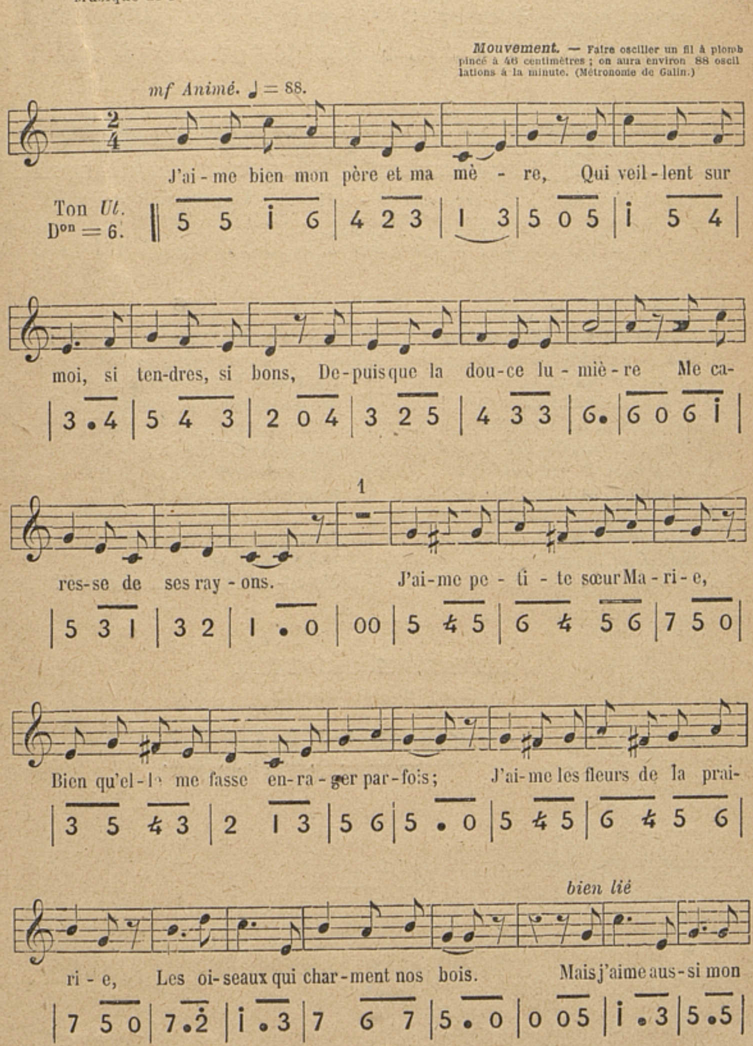


Contrôle : Le *la* du diapason correspond au *ré* (2) de la notation chiffrée (Don = 2).

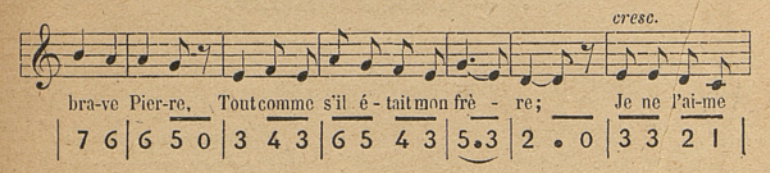
8 — C'est mon ami !
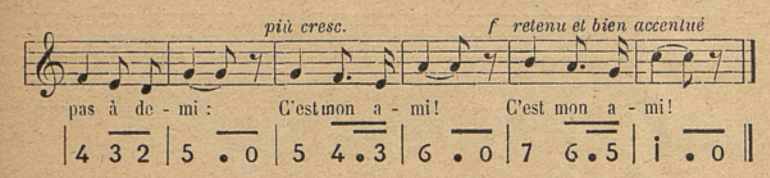
Musique de Julien Tiersot.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 46 centimètres ; on aura environ 88 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



8 — C'EST MON AMI





2

Dans nos jours de libre escapade,
Heureux, voltigeant en vrais papillons,
Avec mon gentil camarade
Il faut voir comme nous rions !
Même dans la forêt profonde,
Quand on est ensemble on n'a peur de rien :
On s'en irait de par le monde
En chantant, la main dans la main !
Je l'aime bien, mon brave Pierre,
Tout comme s'il était mon frère ;
Je ne l'aime pas à demi :
C'est mon ami ! C'est mon ami !

3

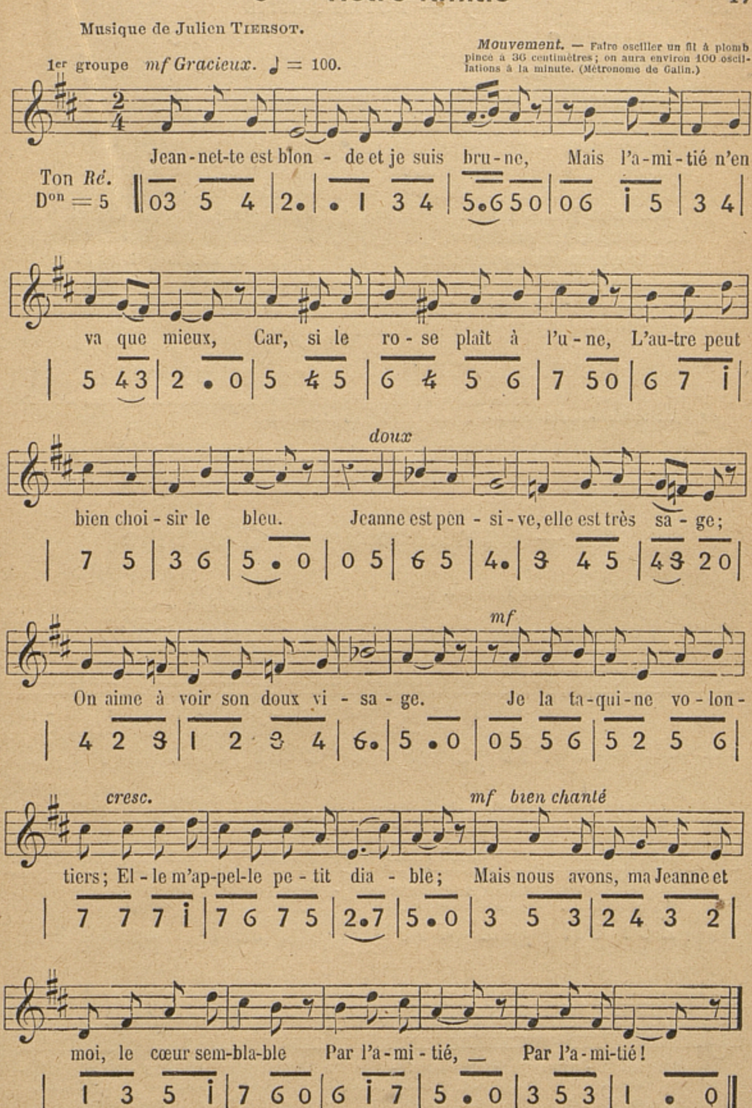
A l'école, ensemble on travaille ;
Ensemble on sera de gais apprentis ;
Égaux par le cœur et la taille,
Ils grandissent, les deux petits !
Tels que sur un pommier deux pommes,
Nous sommes joufflus, et c'est bien permis ;
Mais nous serons bientôt des hommes,
Sans jamais cesser d'être amis.
Oui, j'aime bien mon brave Pierre,
Tout comme s'il était mon frère ;
Je ne l'aime pas à demi :
C'est mon ami ! C'est mon ami !

NOTATION CHIFFRÉE

Ton *Ut*. (Voir le n° 2.)

Dièses : Ils sont ainsi figurés : 1 2 3 4 5 6 7
et nommés : *lè, rè, mè, fè, jè, lè, sè.*

9 — Notre Amitié



2

2° GROUPE

Chère amitié, déjà si vieille,
Presque aussi vieille que nous deux,
Et chaque jour — quelle merveille —
Plus rayonnante dans nos yeux !
C'est une fleur, ô ma chérie,
Qui ne sera jamais flétrie.
Ta Jeanne songe volontiers,
Mais ton beau rire la réveille ;
Et nous avons, petite Anna, l'âme pareille
Par l'amitié. (*bis*)

3

LES DEUX GROUPES
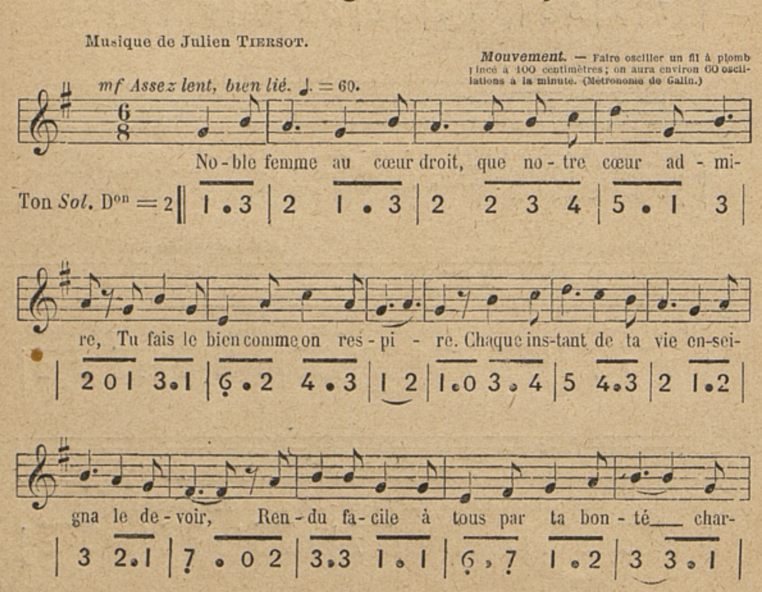
Pour essuyer des yeux en larmes
Plus tendrement que la pitié,
Pour que la joie ait plus de charmes,
Rien ne te vaut, douce amitié.
Bien loin de nous, disputes vaines !
Nous partageons plaisirs et peines.
Je n'accours pas plus volontiers
Quand tu souris que si tu pleures.
Garde-la bien pour embellir toutes nos heures,
Notre amitié ! (*bis*)

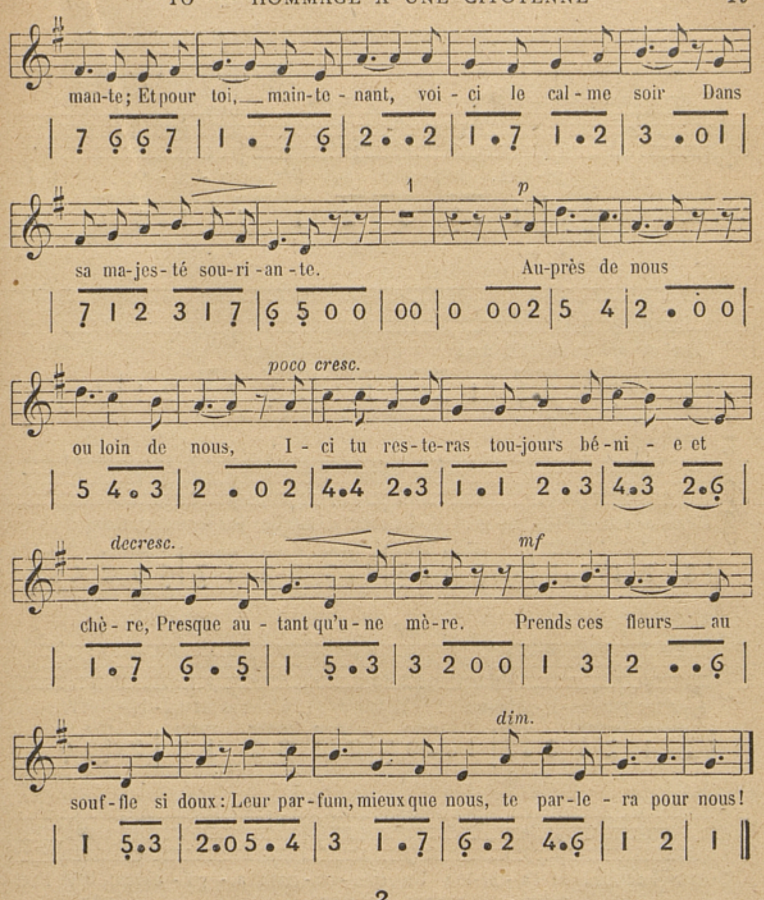
NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Ré.* (Voir le n° 4.)

Pour prendre le ton, descendre du *la* du diapason au *ré* et chanter ce dernier son en disant *do* (1). Monter de ce *do* au *mi* (3), son initial du morceau.

---

10 — Hommage à une Citoyenne





2

Ah! combien de chagrins tu consolas dans l'ombre!
Tu fis souvent le deuil moins sombre.
Tu savais avertir la jeunesse en péril;
Ta voix calmait l'esprit qu'un souvenir oppresse.
On sentait, rassuré, le ferme cœur viril
Sous la maternelle tendresse.

Auprès de nous ou loin de nous,
Ici tu resteras toujours bénie et chère
Presque autant qu'une mère.
Prends ces fleurs au souffle si doux :
Leur parfum, mieux que nous, te parlera pour nous!
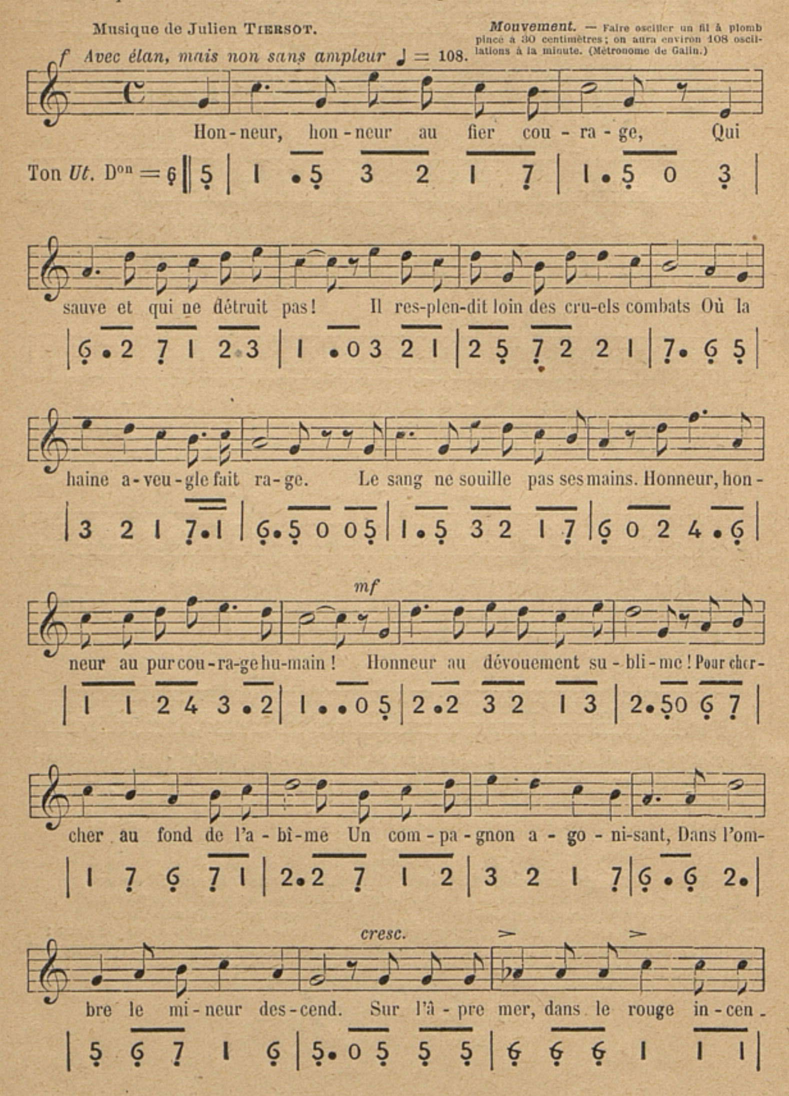
NOTATION CHIFFRÉE
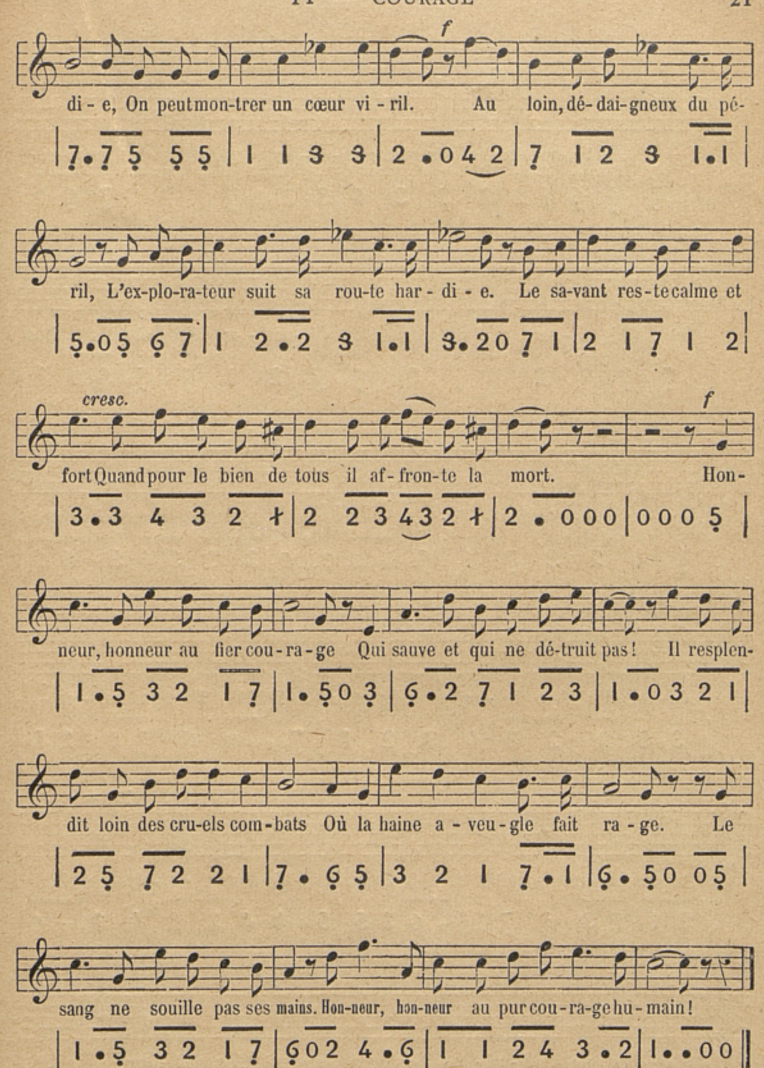
Ton *Sol*. (Voir nº 6.)

---

11 — Courage

On peut chanter un ton ou un ton et demi plus bas, en si bémol ou en la.
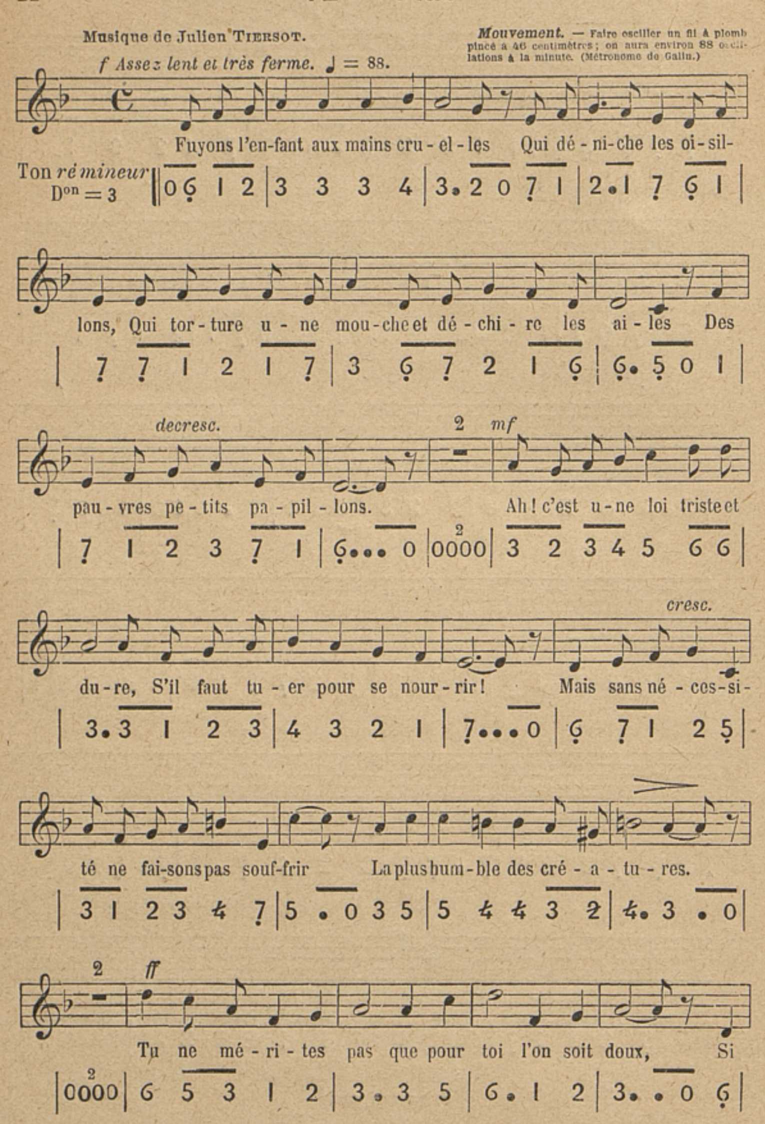



f
di - e, On peut mon-trer un cœur vi - ril. Au loin, dé- dai-gneux du pé-
ril, L'ex-plo-ra-teur suit sa rou-te har - di - e. Le sa-vant res-te calme et
cresc.
f
fort Quand pour le bien de tous il af - fron-te la mort. Hon-
neur, honneur au fier cou - ra - ge Qui sauve et qui ne dé-truit pas ! Il resplen-
dit loin des cru-els com-bats Où la haine a - veu - gle fait ra - ge. Le
sang ne souille pas ses mains. Hon-neur, hon-neur au pur cou-ra-ge hu - main !

12 — Pitié

Musique de Julien TIERSOT.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 46 centimètres ; on aura environ 88 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



plus doux et expressif

quel-que dou-leur te fait ri - re. Pi - tié pour tout ce qui res-

| 7 1 2 2 1 7 | 3.1 6 0 3 | 5.5 4 3 2 4 |

1 *f*

pi-re, Tout ce qui souf-fre comme nous! Fuy-ons l'en-

| 3 3 0 1 2 3 | 6 1 7 5 | 3 . 0 0 0 | 0000 | 00 0 6 1 2 |

fant aux mains cru-el-les Qui dé - ni-che les oi-sil-lons, Qui torture u-ne

| 3 3 3 4 | 3.2 0 7 1 | 2.1 7 6 1 | 7 7 1 2 1 7 |

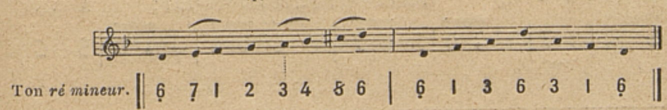
dim. e rall.

mou-che et dé - chi-re les ai-les Des pau-vres pe-tits pa-pil-lons.

| 3 6 7 2 1 6 | 6. 5 0 1 | 7 1 2 3 7 1 | 6... ||

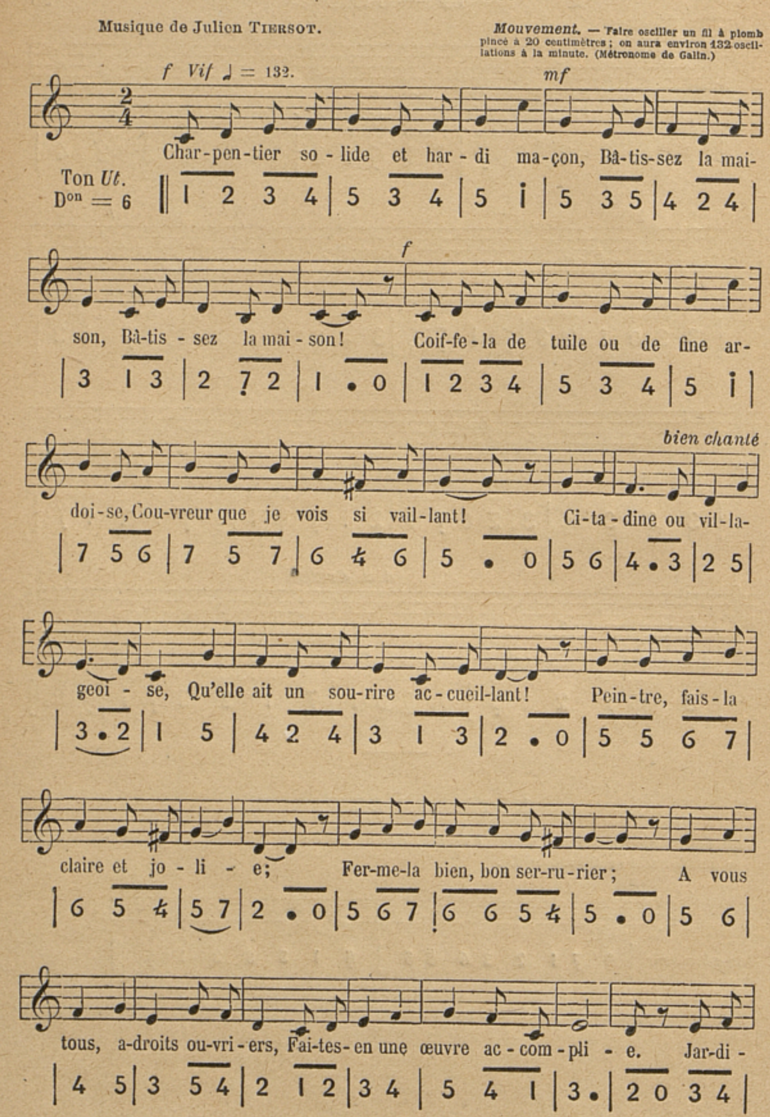
NOTATION CHIFFRÉE
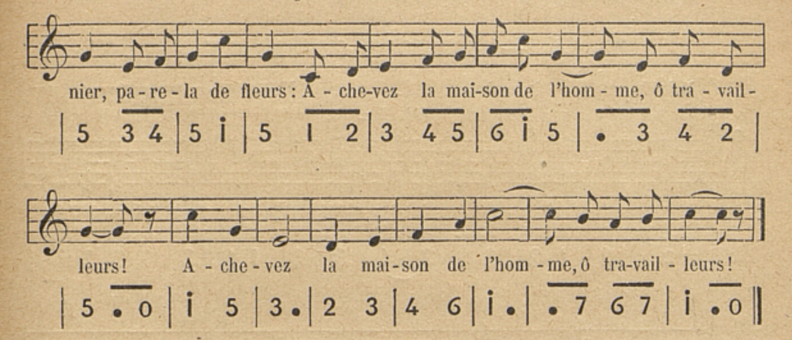
Ton de *ré mineur*. Pour prendre le ton, descendre du *la* du diapason au *ré* et chanter ce dernier son en disant *la* (6).



Contrôle : Le *la* du diapason correspond au *mi* (3) de la notation chiffrée (Don = 3).

13 — La Maison


Musique de Julien TIERSOT.
Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 20 centimètres ; on aura environ 132 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)
f Vif 𝅗𝅥 = 132.
mf
Char-pen-tier so - lide et har - di ma-çon, Bâ-tis-sez la mai-
Ton Ut.
Don = 6
son, Bâ-tis - sez la mai - son!
f
Coif-fe - la de tuile ou de fine ar-
doi-se, Cou-vreur que je vois si vail-lant!
bien chanté
Ci-ta - dine ou vil-la-
geoi - se, Qu'elle ait un sou-rire ac-cueil-lant!
Pein-tre, fais - la
claire et jo - li - e;
Fer-me-la bien, bon ser-ru-rier;
A vous
tous, a-droits ou-vri-ers, Fai-tes-en une œuvre ac-com-pli - e.
Jar-di -
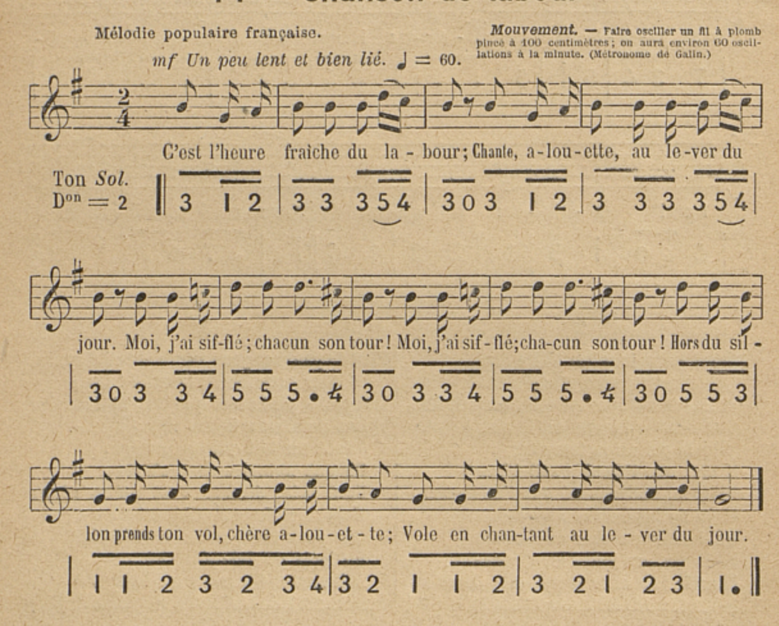


2

Bâtissez pour tous un fidèle abri,
Qui soit tendre et chéri. (*bis*)
Pour les jours d'épreuve et les jours de fête,
Que chaque famille ait le sien !
Par le gel ou la tempête,
Il faut que l'aïeul y soit bien.
Doux au nouveau-né que l'on berce,
Plein de beaux rires triomphants,
Qu'il demeure cher aux enfants,
Si la vie, un jour, les disperse...
Pour la joie et le temps des pleurs,
Achevez la maison de l'homme, ô travailleurs ! (*bis*)

3

Plus de pauvres gens sur le grand chemin,
Pour vous tendre la main ! (*bis*)
Les petits pieds nus que transit la neige
Ont droit aux foyers réchauffants.
Sous un toit qui les protège,
Chacun nourrira ses enfants...
Tout cela, dit-on, n'est qu'un rêve ;
Mais nous ferons qu'il soit réel.
Que pour tous, enfin, sous le ciel,
Un logis paisible s'élève !
A l'aurore des jours meilleurs,
Achevez la maison de l'homme, ô travailleurs ! (*bis*)

14 — Chanson de labour



2

Pour enfoncer le soc tranchant,
L'homme a besoin de ton libre chant.
Plane invisible sur mon champ! (*bis*)
Vers le ciel clair prends ton vol, chère alouette;
L'homme a besoin de ton libre chant.

3

Ah! que le sol est donc bourbeux!
Chante pour moi; chante pour mes bœufs.
Vois comme ils soufflent tous les deux! (*bis*)
Vers le ciel d'or prends ton vol, chère alouette;
Chante pour moi; chante pour mes bœufs.

4

Dans ton langage si charmant,
Quand je suis las, parle-moi gaîment,
Et prédis-moi de beau froment! (*bis*)
Vers le soleil prends ton vol, chère alouette;
Tout resplendit : chante donc gaîment!

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Sol*. (Voir le n° 6.)

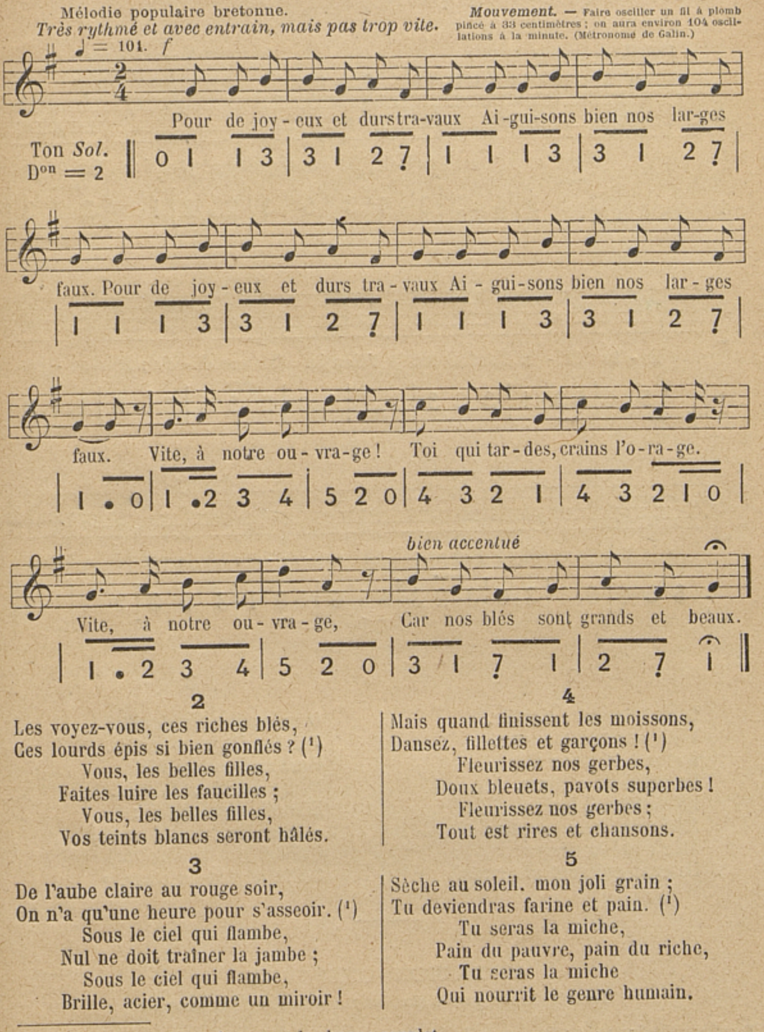
---

15 — La Moisson

Mélodie populaire bretonne.

Très rythmé et avec entrain, mais pas trop vite.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 33 centimètres ; on aura environ 104 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



2

Les voyez-vous, ces riches blés,
Ces lourds épis si bien gonflés ? (¹)
Vous, les belles filles,
Faites luire les faucilles ;
Vous, les belles filles,
Vos teints blancs seront hâlés.

3

De l'aube claire au rouge soir,
On n'a qu'une heure pour s'asseoir. (¹)
Sous le ciel qui flambe,
Nul ne doit traîner la jambe ;
Sous le ciel qui flambe,
Brille, acier, comme un miroir !

4

Mais quand finissent les moissons,
Dansez, fillettes et garçons ! (¹)
Fleurissez nos gerbes,
Doux bleuets, pavots superbes !
Fleurissez nos gerbes ;
Tout est rires et chansons.

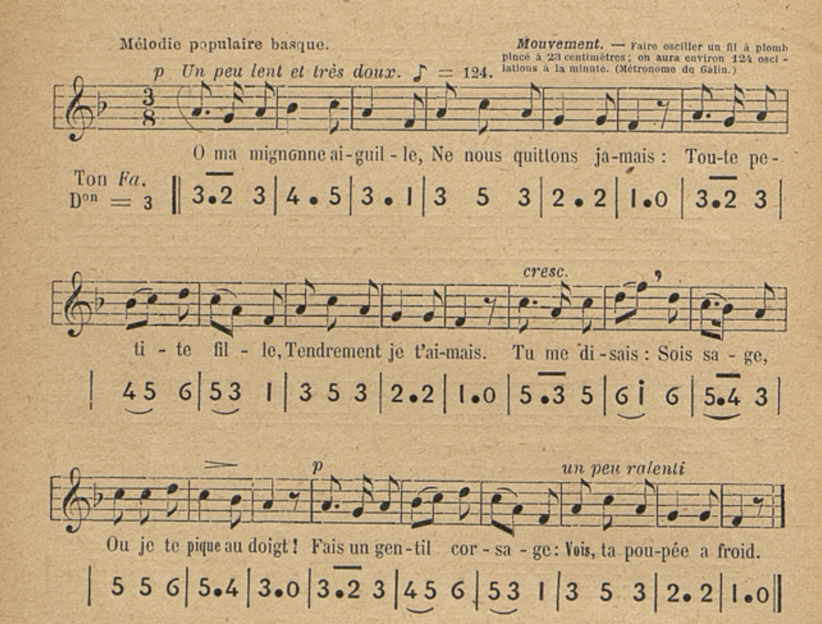
5

Sèche au soleil, mon joli grain ;
Tu deviendras farine et pain. (¹)
Tu seras la miche,
Pain du pauvre, pain du riche,
Tu seras la miche
Qui nourrit le genre humain.

(¹) Bisser les deux premiers vers de chaque couplet.

NOTATION CHIFFRÉE. Ton de *Sol.* (Voir le nº 6.)

16 — La Chanson de l'Aiguille



2

O ma mignonne aiguille,
Veille sur moi toujours.
Donne à la jeune fille
Un précieux secours.
En voltigeant légère,
Aide mes chers parents ;
Aide aussi la misère
De ceux qui vont pleurants.

3

O ma mignonne aiguille,
J'ai des chagrins parfois.
Pour une pauvre fille
Douce est alors ta voix.
Elle dit sans relâche :
« Travaille, grande sœur !
Qui fait son humble tâche
Goûte la paix du cœur. »

NOTATION CHIFFRÉE

Ton de *Fa majeur* ou simplement Ton *Fa*. (Voir le no 1.)

Pour prendre le ton, descendre du *la* du diapason au *fa* et chanter ce dernier son en disant *do* (1). Monter de ce *do* au *mi* (3), son initial du morceau.

17 — Le Chant des Mineurs

Sol mineur; on peut chanter un demi-ton plus bas, en fa ♯ mineur

Mélodie populaire basque.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 69 centimètres; on aura environ 72 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)

mf Assez lent, mais résolu. ♩ = 72. *f*

Ton *sol mineur* Don = 7

Il en est qui s'en vont chercher leur vie en mer; Ils la - bou-rent la

| 7 7 | 1 7 6 5 | 6 6 7 1 | 2 3 2 | 3 7 1 2 | 1 7 6 5 |

plus doux

vague et l'â-pre vent d'hi-ver. Mais le ciel les il - lu - mi-ne; Ils lui

| 6 7 1 2 | 3 3 | 6. | 0 3 3 | 4 3 2 1 | 7 7 1 2 |

cresc. *un peu élargi*

font de gais sa-luts! Pour nous autres, dans la mi-ne, Le so - leil n'est plus.

| 3 3 2 1 | 7 7 1 2 | 1 7 6 5 | 6 7 1 2 | 3 3 | 6. ||

2

On travaille dans l'ombre avec de grands efforts;
Une ardente sueur baigne et noircit nos corps.
Sous la houille, avec sa lampe,
On s'enfonce on ne sait où.
Dans la nuit où l'homme rampe,
Gare au feu grisou!

3

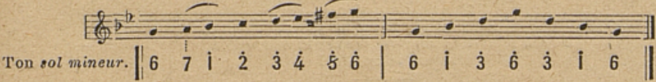
Le mineur dit pourtant: « Je veux rester au puits.
C'est d'abord pour ma femme et pour nos chers petits.
Puis, là-haut, chacun réclame
Sa brouette de charbon.
Puisqu'il donne à tous la flamme,
Mon travail est bon. »

4

Ah! peut-être qu'un jour, meilleurs et plus joyeux,
Nous vivrons tous en paix sous la clarté des cieux.
Ce beau jour, douteux encore,
On l'appelle en travaillant.
L'espérance de l'aurore
Fait le cœur vaillant!

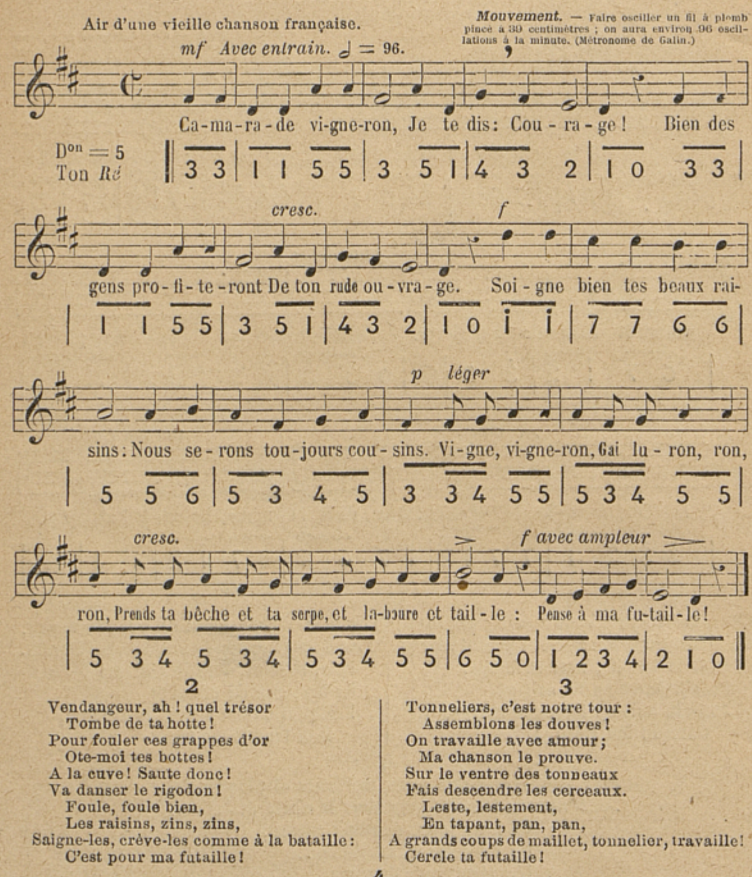
NOTATION CHIFFRÉE. Ton *sol mineur*

Pour prendre le ton, descendre du *la* du diapason au *sol*, et chanter ce dernier son en disant: *la* (6). Monter de ce *la* au *si* (7), son initial du morceau.



Contrôle: Le *la* du diapason correspond au *si* (7) de la notation chiffrée (Don = 7).

18 — La Chanson du Tonnelier



2

Vendangeur, ah ! quel trésor
Tombe de ta hotte !
Pour fouler ces grappes d'or
Ote-moi tes bottes !
A la cuve ! Saute donc !
Va danser le rigodon !
Foule, foule bien,
Les raisins, zins, zins,
Saigne-les, crève-les comme à la bataille :
C'est pour ma futaille !

3

Tonneliers, c'est notre tour :
Assemblons les douves !
On travaille avec amour ;
Ma chanson le prouve.
Sur le ventre des tonneaux
Fais descendre les cerceaux.
Leste, lestement,
En tapant, pan, pan,
A grands coups de maillet, tonnelier, travaille !
Cercle ta futaille !

4

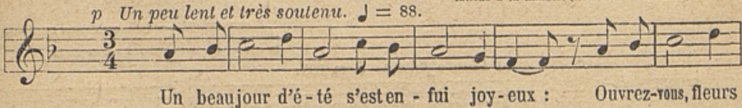
Dans ce beau logis de bois
L'âpre vin s'apaise ;
Bordelais ou Champenois,
Il s'y trouve à l'aise.
Pour chasser le noir chagrin
Il me souffle ce refrain :
Tonne, tonnelier,
Soyons gais, gais, gais,
On nourrit la bourgeoise avec la marmaille
Grâce à la futaille !

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Ré.* (Voir les nos 4 et 9.)

19 — Chant des Femmes de Marins

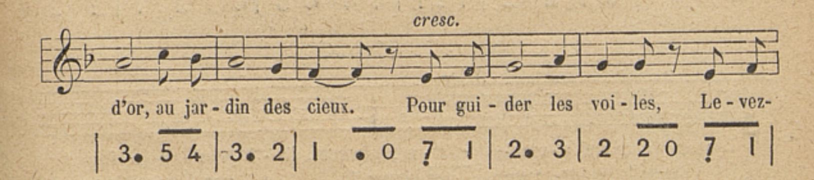
Mélodie populaire bretonne.

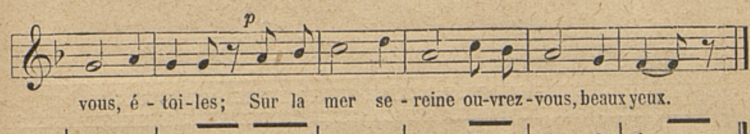
Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 46 centimètres ; on aura environ 88 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



Ton *Fa*.
D^on = 3

‖ 3 4 | 5. 6 | 3. 5 4 | 3. 2 | 1 . 0 3 4 | 5. 6 |





| 2. 3 | 2 2 0 3 4 | 5. 6 | 3. 5 4 | 3. 2 | 1 . 0 ‖

2

Que vos purs regards, cette nuit, sont doux !
Ah ! brillez ainsi pour nos chers époux !
Douce mer dormante,
Sois pour eux clémente !
Puissent-ils bientôt revenir chez nous !

3

Dites-nous bonsoir, vous, leurs chers petits.
Dans vos lits tout blancs restez-là blottis.
Le bruit sourd des grèves
Bercera vos rêves.
Fermez-vous, beaux yeux de nos chers petits !
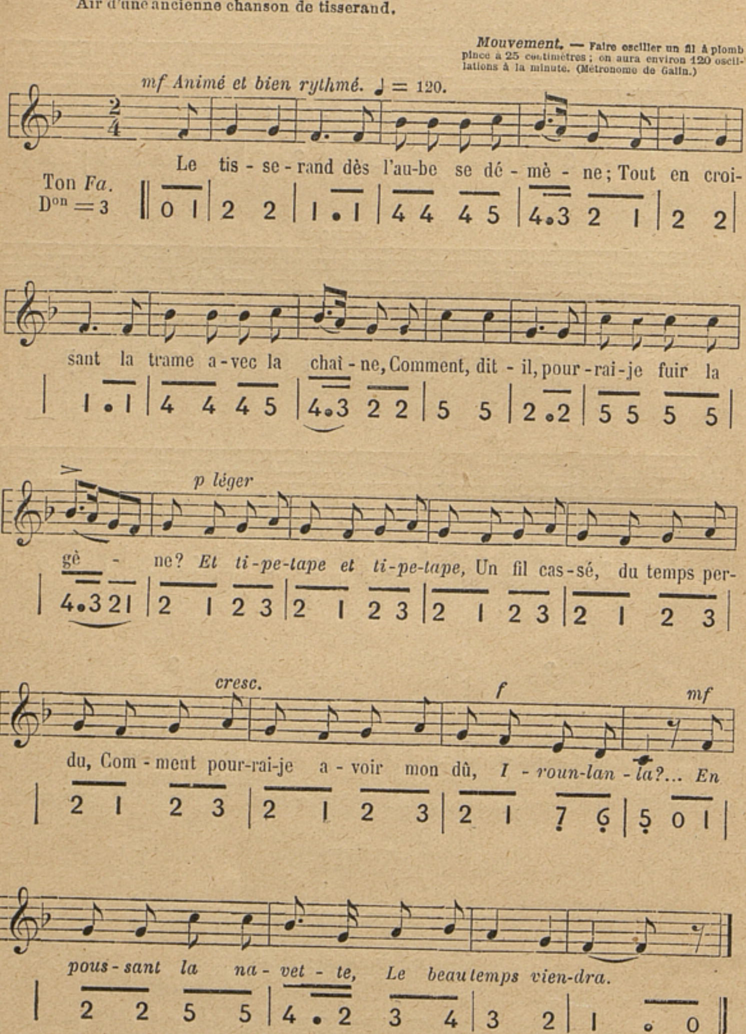
NOTATION CHIFFRÉE

Ton *Fa*. (Voir nos 1 et 16.)

---

20 — La Chanson du Tisserand

Air d'une ancienne chanson de tisserand.



2

Dans sa chaumière ou dans la grande usine
Il a toujours Misère pour voisine ;
Même aux jours gras bien maigre est sa cuisine.
Et tipetape et tipetape,
Est-il trop gros, est-il trop fin,
Et les petits pleurant la faim,
Iroun lanla...
En poussant la navette,
Le beau temps viendra !

3

Il peut tisser velours, coton ou laine,
Pour le dimanche ou bien pour la semaine ;
Il a beau faire, il est toujours en peine.
Et tipetape et tipetape,
Et couché tard, levé matin,
Ourdis la toile ou le satin,
Iroun lanla...
En poussant la navette,
Le beau temps viendra !

4

Le tisserand, malgré sa malechance,
Sait bien pourtant que le printemps s'avance,
Et dans son cœur tressaille une espérance.
Et tipetape et tipetape,
Au dur tapage des métiers
L'esprit voyage volontiers,
Iroun lanla...
En poussant la navette,
Le beau temps viendra !

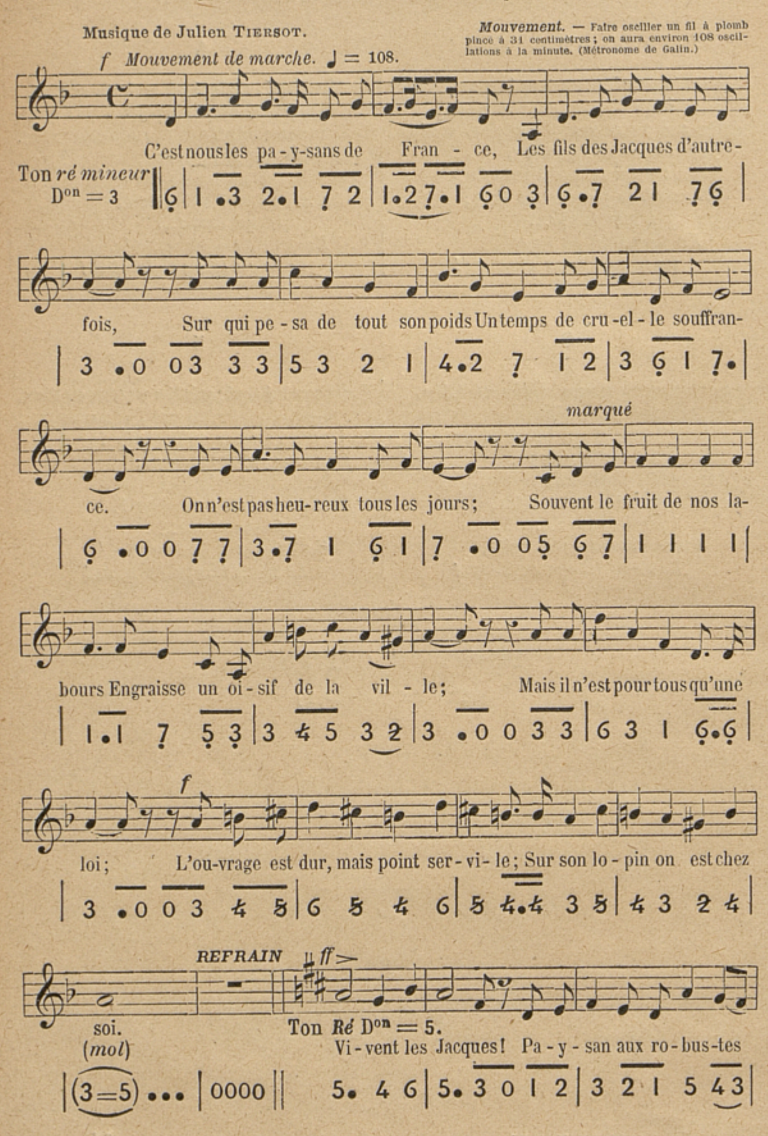
5

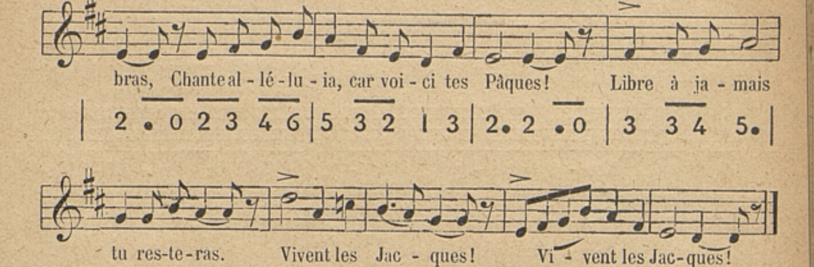
Non pour lui seul, mais bien pour tous ses frères,
Les meurt-de-faim, les gueux, les pauvres hères,
Se lèvera l'aurore qu'il espère.
Et tipetape et tipetape,
Entends bruire la Cité
Où l'on travaille en liberté,
Iroun lanla...
En poussant la navette,
Le beau temps viendra !

NOTATION CHIFFRÉE

Ton *Fa*. (Voir n° 1.)

21 — Vivent les Jacques!





2

Pour nous, les paysans de France,
Un jour, battirent les tambours;
Là-bas, le peuple des faubourgs
Jetait ce beau cri : Délivrance!
On en vit pâlir les seigneurs.
Nos bons aïeux, prenant du cœur,
Alors redressèrent leur taille.
Il fallut défendre leurs droits :
Leur rude poing, dans la bataille,
Brisa les nobles et les rois.
Vivent les Jacques!
Paysan aux robustes bras,
Chante Alléluia, car voici tes Pâques!
Libre et vaillant tu resteras.
Vivent les Jacques! (*bis*)

3

Il faut, bons paysans de France,
Comprendre aussi les temps nouveaux;
Il faut chasser de nos cerveaux
L'aveugle et stupide ignorance.
Pour créer le juste avenir,
Il faut apprendre à nous unir,
Nous tous, ouvriers de la terre.
Travailleurs des champs et d'ailleurs,
Par tous pays nous sommes frères :
Marchons ensemble aux jours meilleurs!
Vivent les Jacques!
Paysan aux robustes bras,
Chante Alléluia, car voici tes Pâques!
Libre et joyeux tu resteras.
Vivent les Jacques! (*bis*)

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *ré mineur*. (Voir le n° 12.)

Soudure (1). Du couplet au refrain on passe de *ré mineur* en *Ré majeur*. Le *la* (notation usuelle), dominante du ton de ré mineur, devient dominante du ton de Ré majeur. Or, en notation chiffrée, la dominante mineure est représentée par **3**, la dominante majeure par **5**. Ces deux signes représentent *le même son* : c'est ce qu'indique la parenthèse (3=5).

En solfiant il faudrait donc terminer le couplet en mineur en disant *mi* et passer au Majeur en disant *sol sur le même son*. La syllabe de mutation *mol* (mi = sol) facilite ce changement de nom du même son; au lieu de terminer en disant *mi*, on dit *mol*, et la soudure est faite.

Le *do* (1) qui termine le refrain et le *la* (6) qui commence le couplet doivent être chantés *sur le même son* : c'est ce qu'indiquent la syllabe de mutation *dla* (do = la) et la parenthèse (1=6).

Ton *ré mineur*.

|| 6 7 1 2 3 4 5 6 ||

Ton *Ré majeur*.
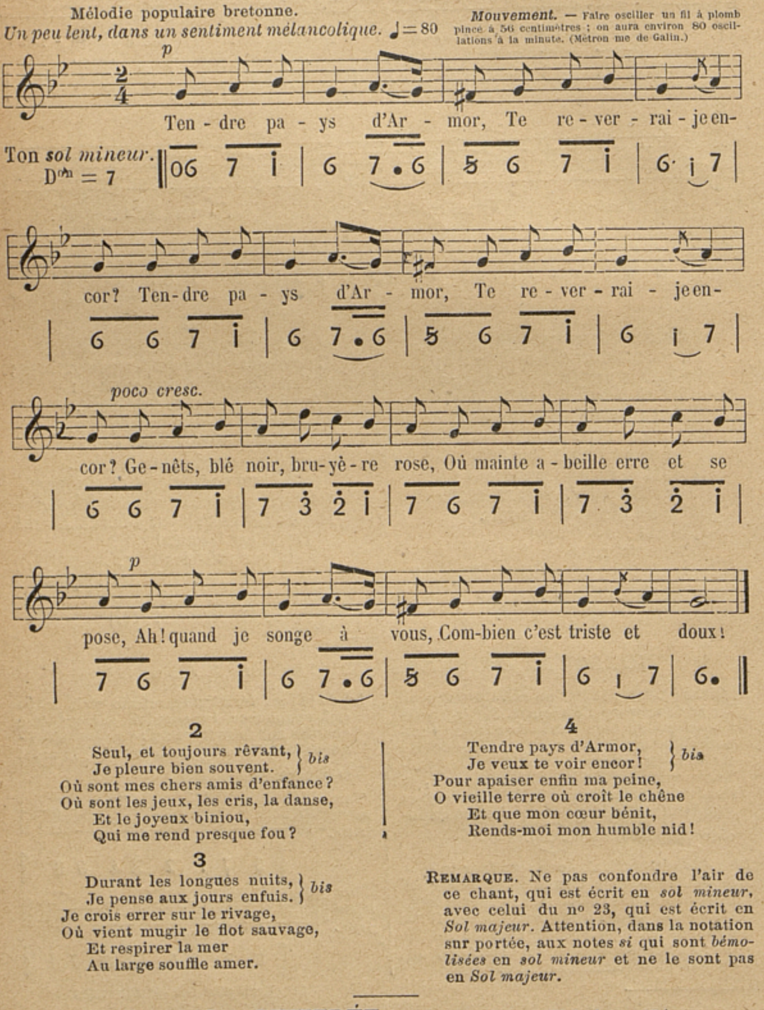
|| 1 2 3 4 5 6 7 1 ||

Soudure par les dominantes

---

(1) Voir *Premier Enseignement musical basé sur la Méthode chiffrée*, par DANGUEUGER (Hachette et Cie).

22 — Chanson bretonne



2

Seul, et toujours rêvant, } *bis*
Je pleure bien souvent. }
Où sont mes chers amis d'enfance?
Où sont les jeux, les cris, la danse,
Et le joyeux biniou,
Qui me rend presque fou?

3

Durant les longues nuits, } *bis*
Je pense aux jours enfuis. }
Je crois errer sur le rivage,
Où vient mugir le flot sauvage,
Et respirer la mer
Au large souffle amer.

4

Tendre pays d'Armor, } *bis*
Je veux te voir encor! }
Pour apaiser enfin ma peine,
O vieille terre où croît le chêne
Et que mon cœur bénit,
Rends-moi mon humble nid!

REMARQUE. Ne pas confondre l'air de ce chant, qui est écrit en *sol mineur*, avec celui du n° 23, qui est écrit en *Sol majeur*. Attention, dans la notation sur portée, aux notes *si* qui sont *bémolisées* en *sol mineur* et ne le sont pas en *Sol majeur*.
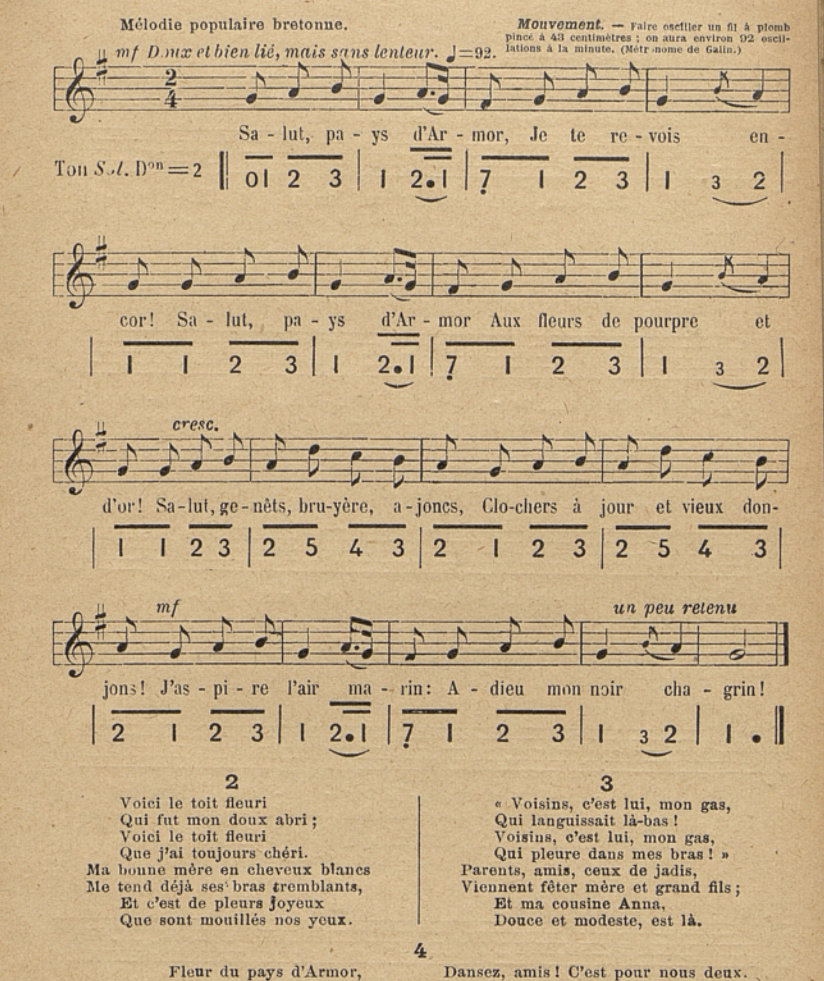
NOTATION CHIFFRÉE. Ton *sol mineur*. (Voir le n° 17.)

---

23 — Le Retour du Gas

Mélodie populaire bretonne.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 43 centimètres ; on aura environ 92 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



2

Voici le toit fleuri
Qui fut mon doux abri ;
Voici le toit fleuri
Que j'ai toujours chéri.
Ma bonne mère en cheveux blancs
Me tend déjà ses bras tremblants,
Et c'est de pleurs joyeux
Que sont mouillés nos yeux.

3

« Voisins, c'est lui, mon gas,
Qui languissait là-bas !
Voisins, c'est lui, mon gas,
Qui pleure dans mes bras ! »
Parents, amis, ceux de jadis,
Viennent fêter mère et grand fils ;
Et ma cousine Anna,
Douce et modeste, est là.

4

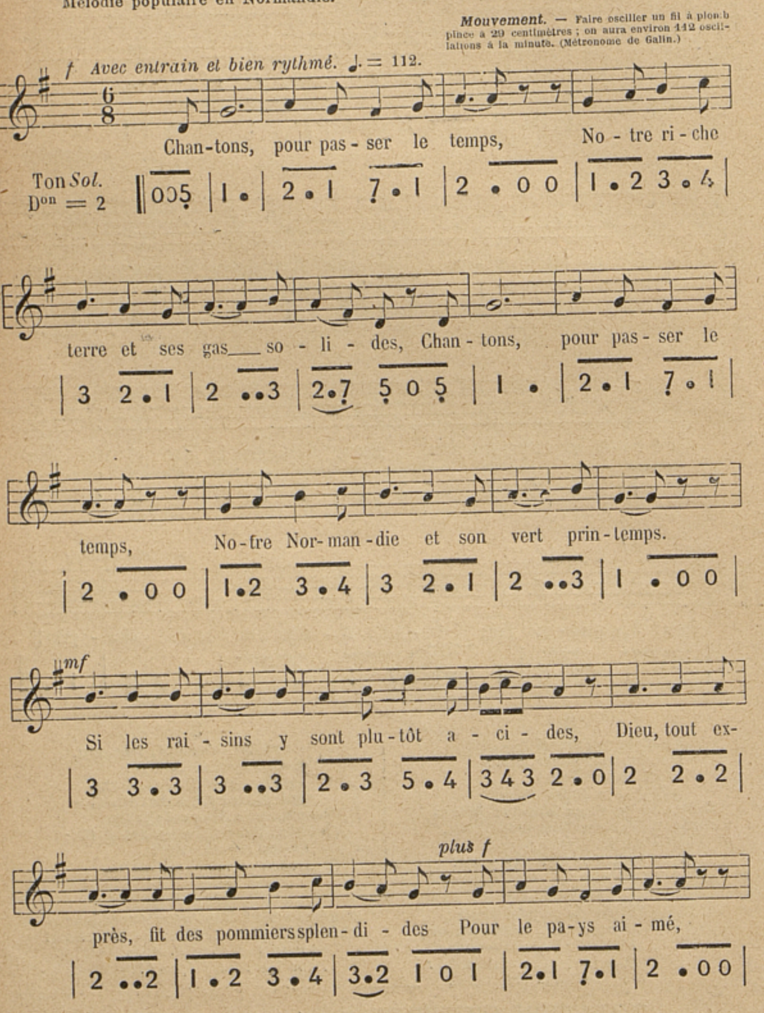
Fleur du pays d'Armor,
Prends cette bague en or ;
Fleur du pays d'Armor,
Sois mon plus cher trésor !
Dansez, amis ! C'est pour nous deux.
Chantez, oiseaux ! Riez, grands cieux !
Sonnez toujours, binious,
Pour les futurs époux !

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Sol.* (Voir le nº 6.)
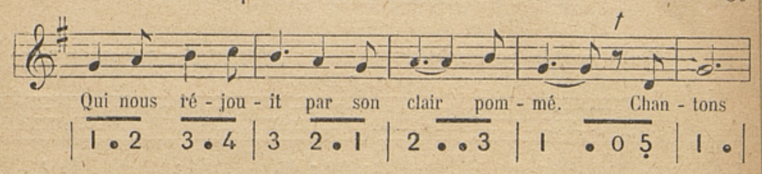
24 — Chanson normande (1)

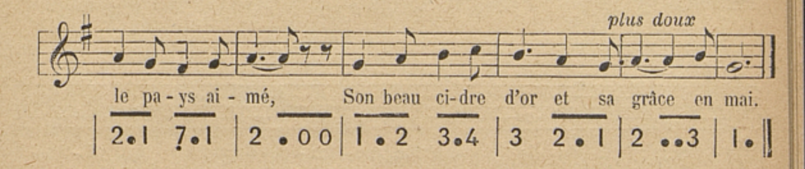
Mélodie populaire en Normandie.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb placé à 29 centimètres ; on aura environ 112 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



(1) La « *Chanson normande* », piano et chant, se vend séparément 30 cent. net.





2

Chantons — les pichets sont pleins —
Nos grands bœufs couchés dans les hautes herbes ;
Chantons — les pichets sont pleins —
Nos vaillants trotteurs, nos jolis poulains.
Sans oublier que dans nos blondes gerbes
Le fin bleuet se mêle aux blés superbes,
Chantons, ceci vaut mieux,
La beauté normande et les blonds cheveux ;
Chantons, c'est de mieux en mieux,
La beauté normande et les doux yeux bleus.

3

Chantons les vieux rois de mer
Qui lançaient sur l'eau leurs chevaux à voiles.
Chantons les vieux rois de mer
Qui riaient sans peur sur le gouffre amer.
Par tout pays le vent cingla leurs toiles ;
Ils vous mettaient le cap sur les étoiles !
Chantons, le cœur joyeux,
Que les gas normands ont de fiers aïeux ;
Chantons, sur un air joyeux,
Que les gas normands n'ont pas froid aux yeux !
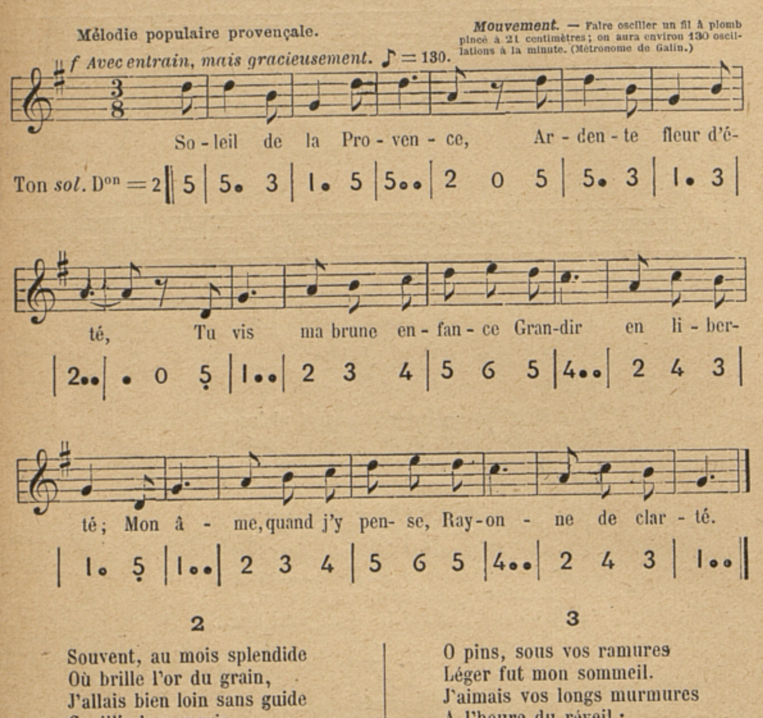
NOTATION CHIFFRÉE

Ton *Sol*. (Voir le n° 6.)

Descendre du *la* du diapason au *sol*, et chanter ce dernier son en disant *do* (1). Descendre de ce *do* au *sol* (5), son initial du morceau.

---

25 — Chanson provençale



2

Souvent, au mois splendide
Où brille l'or du grain,
J'allais bien loin sans guide
Cueillir le romarin ;
Dans l'air, d'un bleu limpide,
Soufflait le vent marin.

3

O pins, sous vos ramures
Léger fut mon sommeil.
J'aimais vos longs murmures
A l'heure du réveil ;
J'aimais les figues mûres,
La grappe au sang vermeil.

4

Vers toi, Provence aimée,
S'en va mon souvenir,
Vers toi, terre enflammée
Qui sais me rajeunir,
Vers toi, terre embaumée,
Toujours pour te bénir !

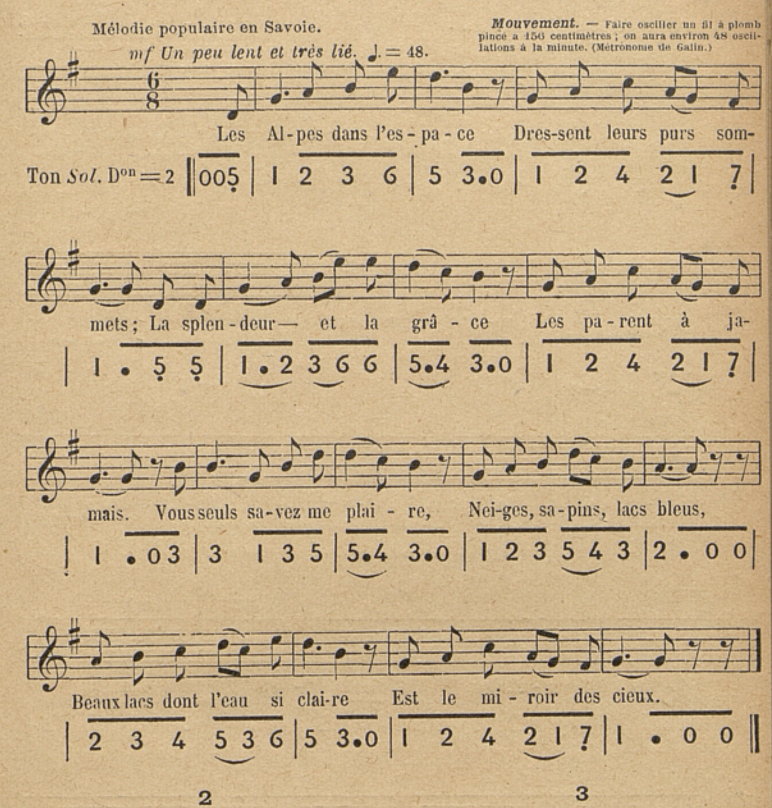
NOTATION CHIFFRÉE. **Ton** ***Sol.*** (Voir le n° 6.)

Descendre du *la* du diapason au *sol*, et chanter ce dernier son en disant *do* (1). Monter de ce *do* au *sol* (5), son initial du morceau.

26 — Chanson des Alpes

Mélodie populaire en Savoie.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 156 centimètres ; on aura environ 48 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



2

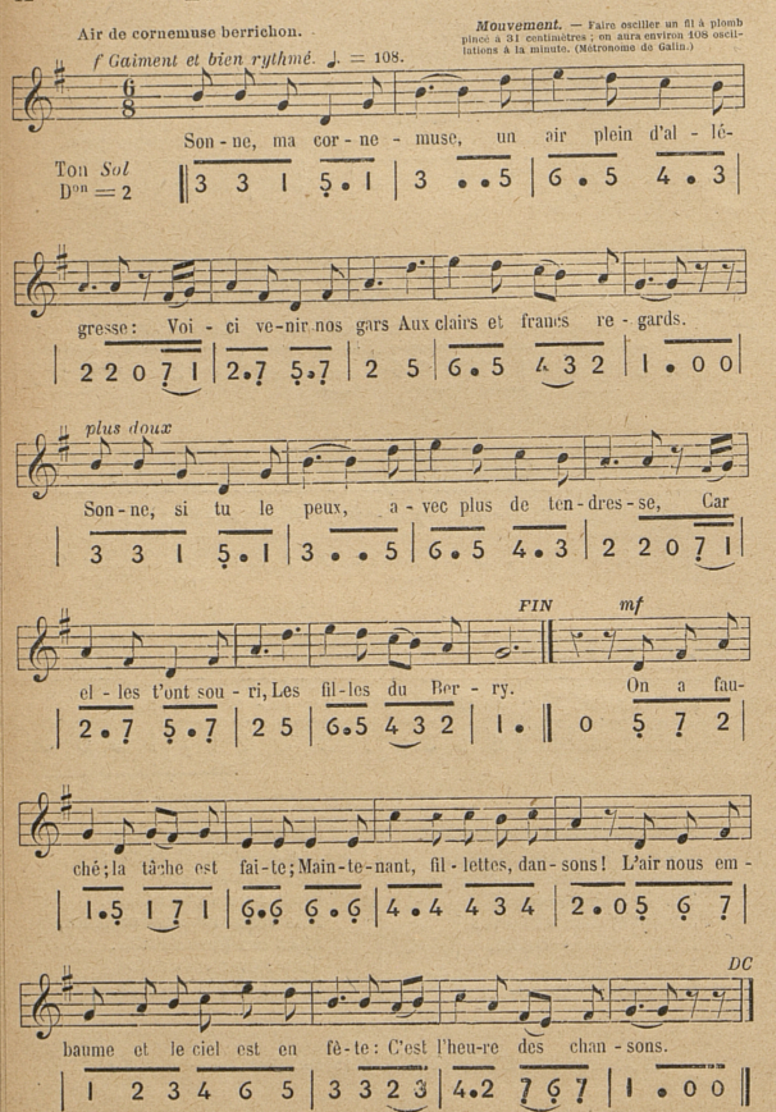
J'entends pleurer les sources ;
Doux est leur chant plaintif.
J'aime voir, dans mes courses,
Fuir le chamois craintif.
Surtout, j'aime à l'aurore
L'aigle qui, loin du sol,
Avec un cri sonore
Monte d'un large vol.

3

J'ai vu de riches plaines
Aux épis drus et blonds ;
De suaves haleines
Passent dans nos vallons.
Mais vous, toujours sublimes,
Alpes aux durs chemins,
Vous élevez vos cimes
Vierges de pas humains.

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Sol.* (Voir les nos 6 et 24.)

27 — Chanson berrichonne



2

Sonne, ma cornemuse, et marque la cadence ;
Répète pour nos fils
Les airs du temps jadis.
Sonne, ma peau de bouc, et fais bondir la danse
Qui foule un sol chéri,
Le sol de mon Berry !

Que j'aime à suivre ma rivière,
Dont les eaux caressent des fleurs !
Que j'aime à voir s'y pencher l'aube claire,
Riant malgré ses pleurs !

3

Sonne, ma cornemuse, et vivent nos richesses,
Nos vastes prés herbeux,
Où rêvent les grands bœufs !
Vivent nos fiers garçons et vivent nos jeunesses,
Bouquet toujours fleuri
Au cœur de mon Berry !

J'aime nos bois, nos foins, nos bêtes,
Mais surtout, moi, j'aime nos gens,
Tous braves cœurs et, dit-on, bonnes têtes,
Bien dignes de leurs champs !

4

Ma chère cornemuse, il faut enfin nous taire :
Cessons, car je voudrais
Souffler et boire frais.
Mais, ô ma vieille amie, aimons bien notre terre ;
Tu sais que notre cri
C'est : Vive le Berry !

NOTATION CHIFFRÉE

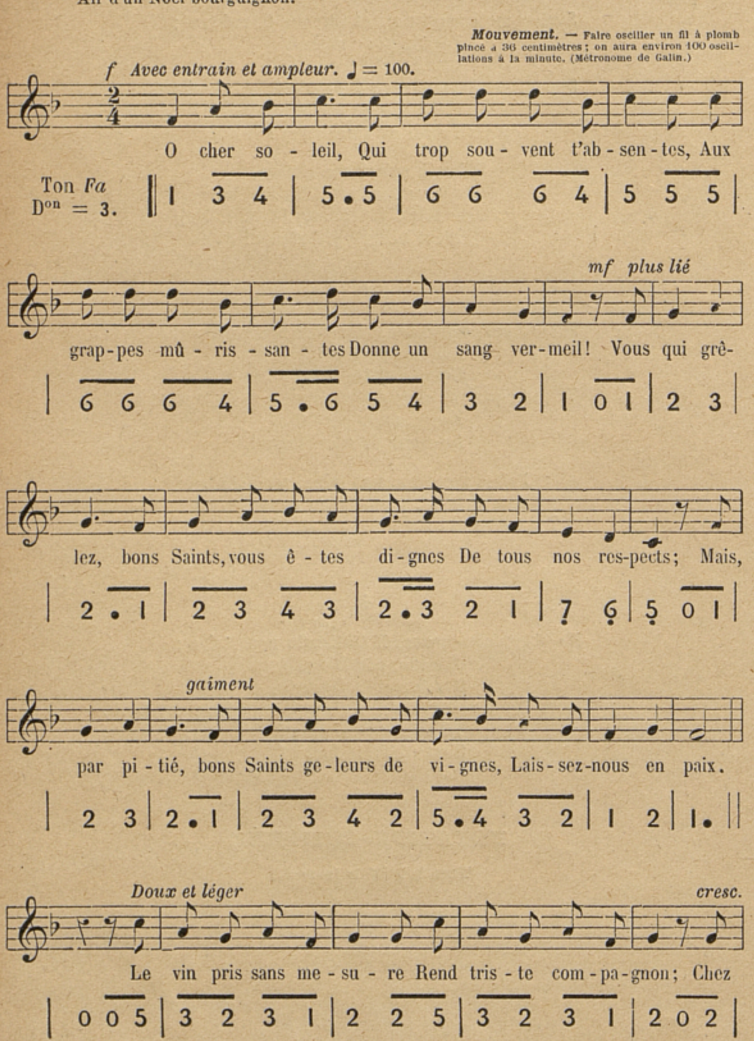
Ton *Sol.* (Voir le n° 6.)
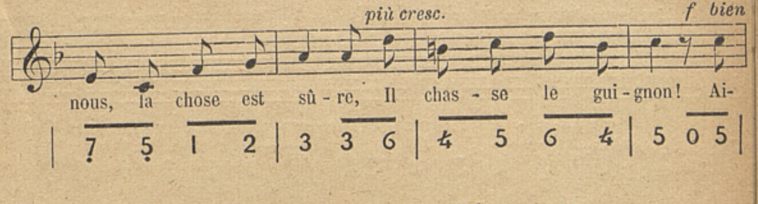
---

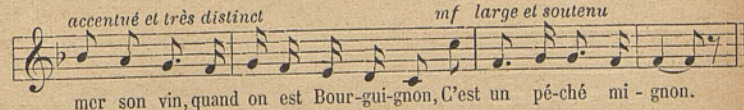
28 — Chanson bourguignonne

Air d'un Noël bourguignon.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 36 centimètres; on aura environ 100 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)







2

Le vigneron
N'a point le cœur d'un lâche;
Il fait sa rude tâche
Comme un gai luron.
S'il quitte un jour la bêche ou la serpette,
Son travail est vain ;
Et bien souvent il boit de la piquette,
Lui qui fait le vin.

Il faut que tu le goûtes,
Mon brave compagnon,
Ce vin dont quelques gouttes
Préservent du guignon.
Aimer son vin, quand on est Bourguignon,
C'est un péché mignon.

3

Père Noé,
Vous êtes plein de gloire;
Partout où l'on sait boire,
Vous serez loué.
Mais, pour trinquer, fuyons ces gens maussades,
Ces hargneux voisins.
Les braves gens, après quelques rasades,
Sont toujours cousins.

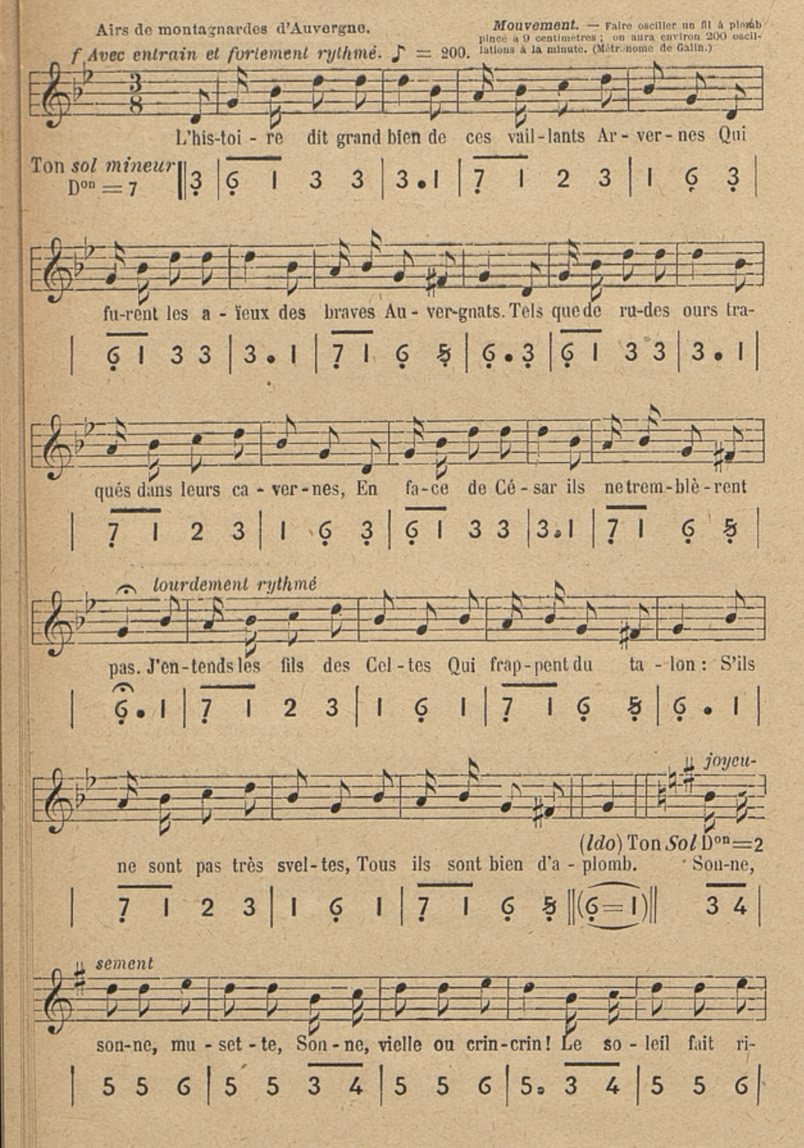
Chez nous on est aimable
Et tendre compagnon.
Le vin rit sur la table ;
On nargue le guignon.
Aimer son vin, quand on est Bourguignon,
C'est un péché mignon.
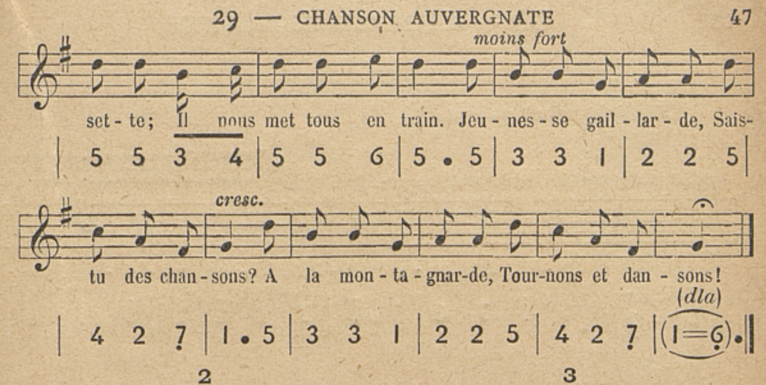
NOTATION CHIFFRÉE

Ton *Fa*. (Voir le n° 1.)

---

29 — Chanson auvergnate





2

Dansons joyeusement près de ce vieux cratère,
Que vient de reverdir le mois de mai vainqueur.
Le feu bouillonne encor sous notre dure terre,
Et les enfants d'Auvergne ont une flamme au cœur.
Sous la rugeuse écorce
La sève bat toujours.
Ah! garde bien ta force!
Fais vivre tes amours.

Aux nombreuses familles
Notre sol suffira!
Pour nos fils et nos filles
La moisson mûrira!
Le ciel est splendide :
Fillettes, dansons!
La terre est solide :
Dansons, mes garçons!

3

Si tu vas à Paris pour y chercher fortune,
Peut-être que là-bas tu seras bien déçu.
Tel quitte le pays pour décrocher la lune,
Qui s'en revient chez nous triste et fort peu cossu.
Le pain qu'ici l'on gagne
Pour nous est le meilleur.
Ah! vive la montagne!
Tu languirais ailleurs.

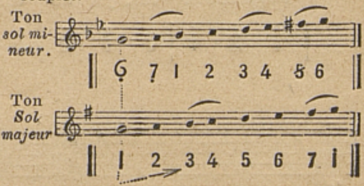
L'eau des lacs s'illumine
Au soleil du printemps!
Sur la fraîche aubépine
Les oiseaux vont chantant!
Au diable les villes!
Nos prés sont plus beaux.
Fillettes agiles,
Dansons en sabots!

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *sol mineur*. (Voir le nº 17.)

Soudure (1) [Voir le nº 21]. Du couplet au refrain on passe de *sol mineur* en *Sol majeur*. Le *sol* (notation usuelle), tonique de sol mineur, devient tonique de Sol majeur. Or, en notation chiffrée, la tonique mineure est représentée par 6, la tonique majeure par 1. Ces deux signes représentent le même son : c'est ce qu'indique la parenthèse (6 = 1).

En solfiant, il faudrait donc terminer le couplet en mineur en disant *la*, et passer au Majeur en disant *do sur le même son*. La syllabe de mutation *ldo* (la = do) facilite ce changement de nom du même son; au lieu de terminer en disant *la*, on dit *ldo*, et la soudure est faite. Il est simple de monter ensuite du do 1 au mi 3, premier son du refrain.

Le *do* (1) qui termine le refrain et le *la* (6), tonique mineure du couplet, doivent être chantés *sur le même son* : c'est ce qu'indiquent la syllabe de mutation *dla* (*do* = *la*) et la parenthèse (1=6). Il est facile de descendre du *la* (6) au *mi* (3), son initial du couplet.



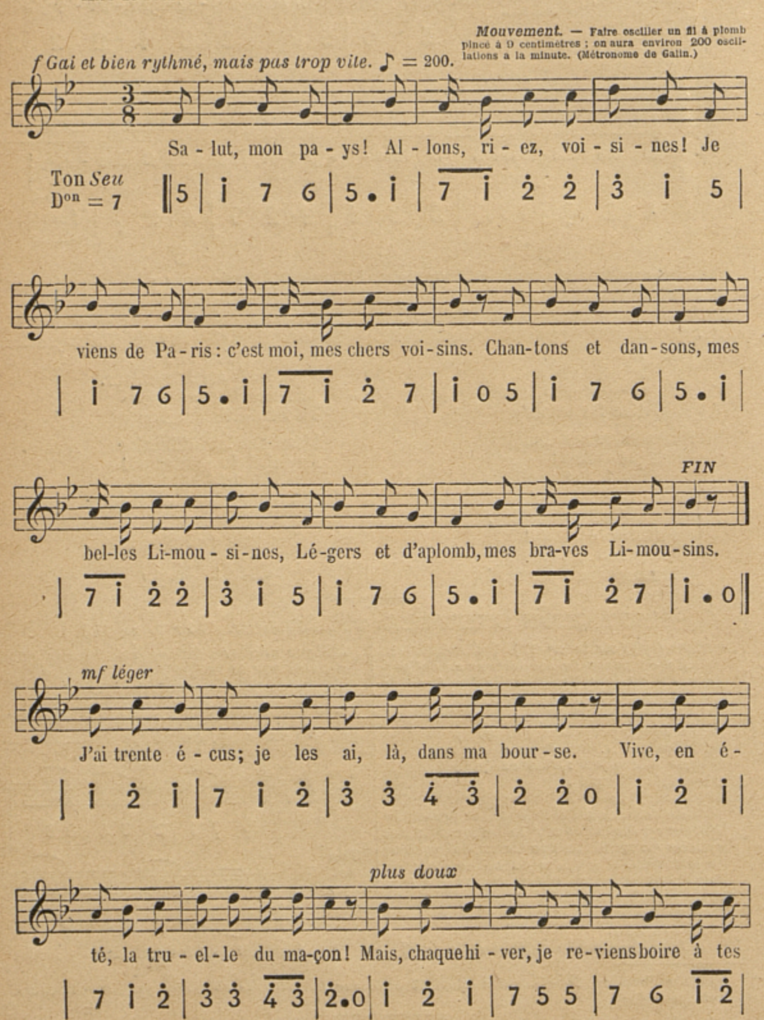
Soudure par les toniques.

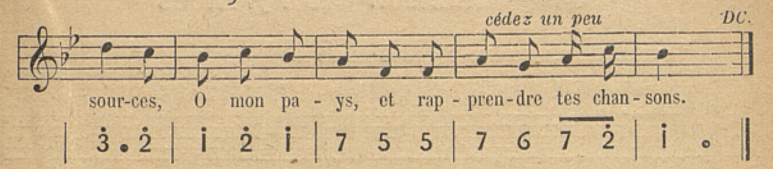
---

(1) Voir *Premier Enseignement musical basé sur la Méthode chiffrée*, par Dangueuger (Hachette et Cie).

30 — Chanson limousine

Airs de bourrées limousines.





2

Ah ! quel doux parfum nous vient de la cuisine !
Un bon clafoutis ferait pécher les saints.
Vous en aurez un, gentilles Limousines,
Dûment arrosé, solides Limousins.

Il n'est régal plus divin que la châtaigne,
Lorsqu'on la mange en fêtant un gai retour.
Humbles bonheurs, ah ! je plains qui vous dédaigne ;
Pour le pays celui-là n'a point d'amour.

3

Comme on embellit en quelques mois, cousines !
Comme on pousse drû, cousines et cousins !
Pour nous dégourdir, mes fraîches Limousines,
Dansons lestement, mes jeunes Limousins.

Sol de granit, retentis sous nos semelles !
Toi, violon, ris et chante sous l'archet !
Tourbillonnez, palpitez, battez des ailes,
Envolez-vous dans la brise, ô barbichets !

Reprise finale :

Salut, mon pays ! Allons, riez, voisines !
Je viens de Paris : c'est moi, mes chers voisins.
Chantons et dansons, mes belles Limousines,
Légers et d'aplomb, mes braves Limousins.
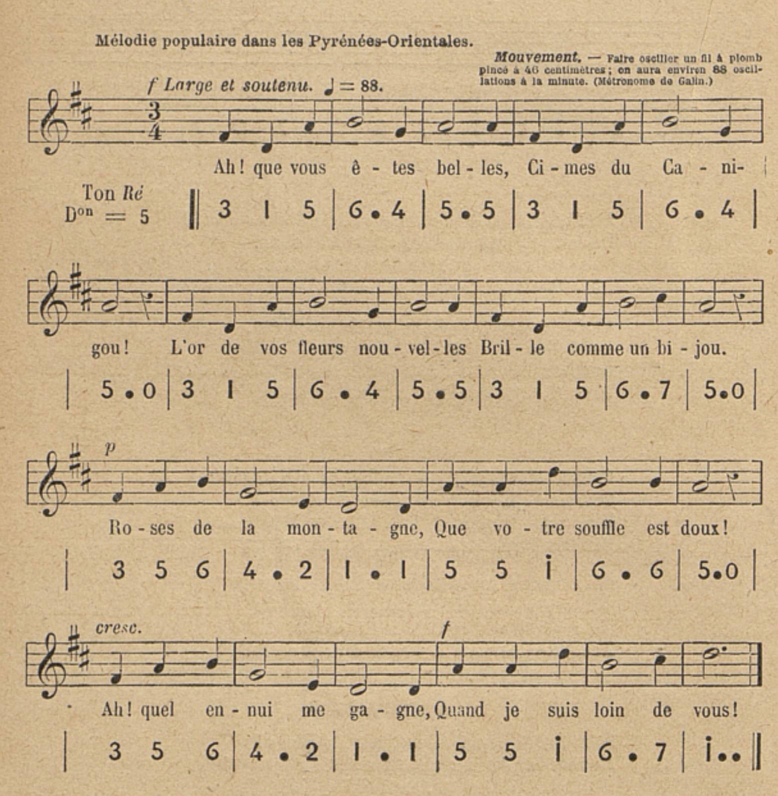
NOTATION CHIFFRÉE

Ton *Seu*. (Voir le n° 3.)

Monter du *la* du diapason au *si bémol*, et chanter ce dernier son en disant *do* (i). Descendre de ce *do* au sol (5), son initial du morceau.

---

31 — Chanson des Pyrénées



2

Seul, ramenant ses chèvres
Dans le brouillard léger,
Passe, la flûte aux lèvres,
L'homme qui fait songer.
Pâtres de la montagne,
Que vos pipeaux sont doux !
Ah ! quel ennui me gagne,
Quand je suis loin de vous !

3
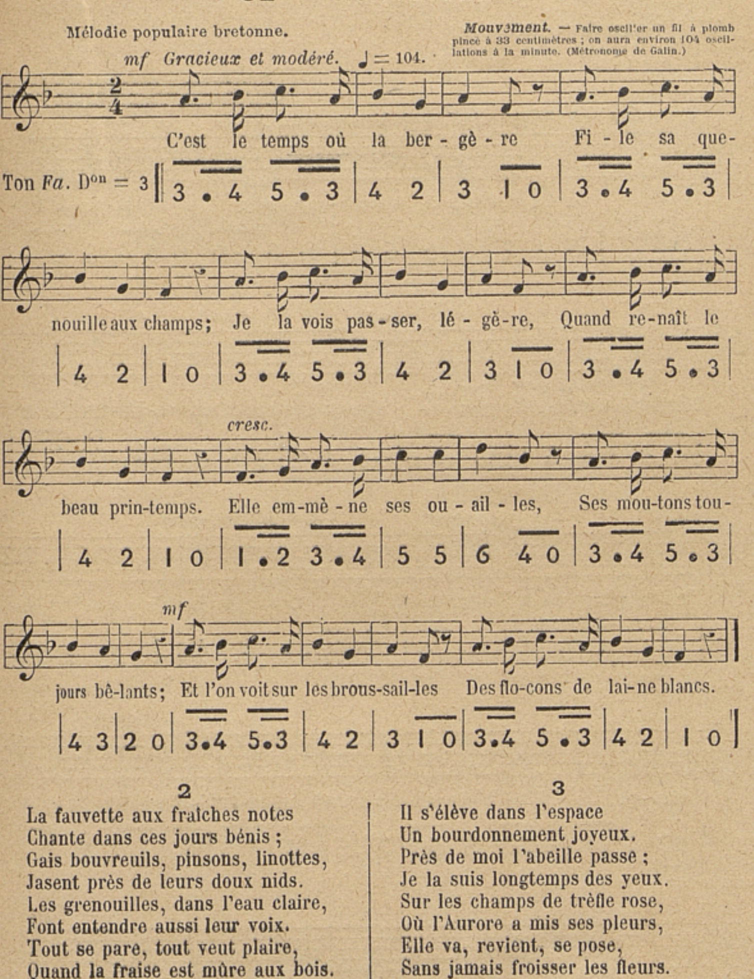
Lorsque nos jeunes couples,
Par les beaux soirs de mai,
Dansent, nerveux et souples,
Qui n'en serait charmé ?
Filles de la montagne,
Que vos grands yeux sont doux !
Ah ! quel ennui me gagne,
Quand je suis loin de vous !

NOTATION CHIFFRÉE. **Ton *Ré*.** (Voir les nos 4 et 9.)

32 — Renouveau

Mélodie populaire bretonne.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 33 centimètres ; on aura environ 104 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



2

La fauvette aux fraîches notes
Chante dans ces jours bénis ;
Gais bouvreuils, pinsons, linottes,
Jasent près de leurs doux nids.
Les grenouilles, dans l'eau claire,
Font entendre aussi leur voix.
Tout se pare, tout veut plaire,
Quand la fraise est mûre aux bois.

3

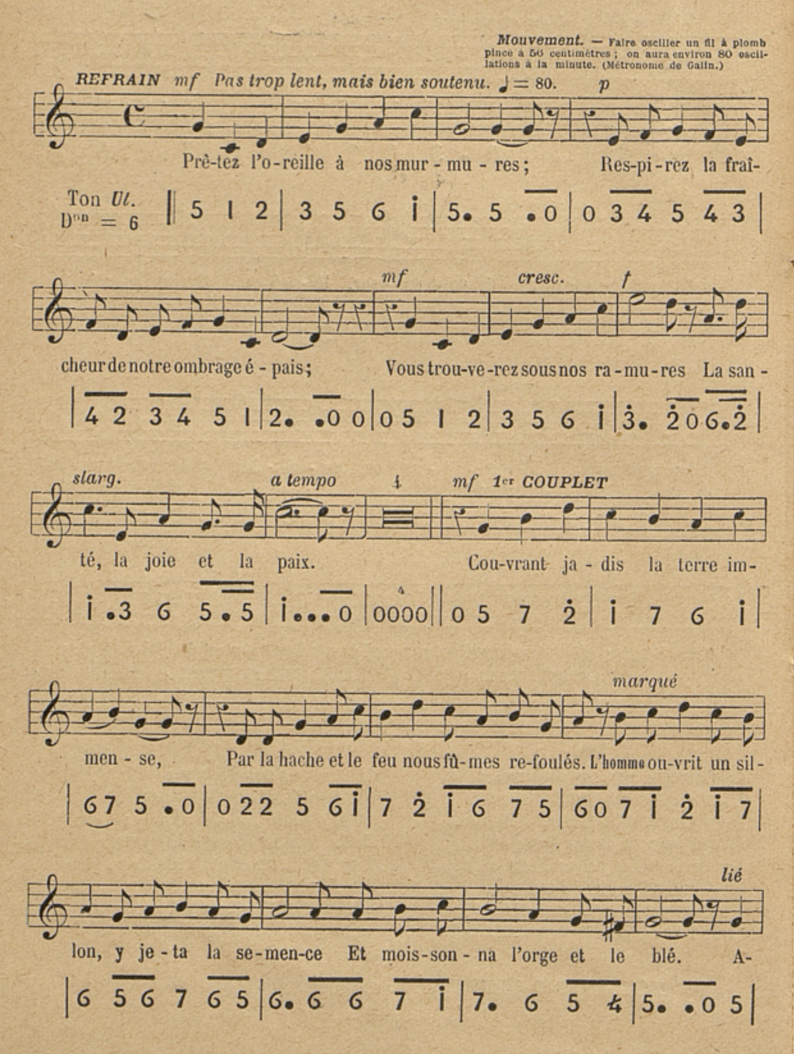
Il s'élève dans l'espace
Un bourdonnement joyeux.
Près de moi l'abeille passe ;
Je la suis longtemps des yeux.
Sur les champs de trèfle rose,
Où l'Aurore a mis ses pleurs,
Elle va, revient, se pose,
Sans jamais froisser les fleurs.

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Fa*. (Voir aux nos 1 et 16.)

---

33 — Ce que disent les Arbres

Musique de Julien TIERSOT.





più *soutenu*

lors nous a-vons dit: « C'est jus - te ! A la glè - be fé-conde ar - ra-chez votre pain ! Mais

| 6 .6 2 1 7.5 | 6. 5 0 3 5 | 1 7 6 5 4 3 | 2 1 3 5 0 5 |

plus doux *f*

res-pec-tez les bois, chan-tez leur grâce au-gus - te, Ai - mez le chêne et le sa-

| 2 2 4 3 2 0 7 | 2 .4 6 1 | 1. 7 5 1 3 | 2 .7 5 6 |

mf **REFRAIN**

pin ! » Prê - tez l'o - reille à nos mur - mu - res ;

| 5. .0 0 | 0000 | 0 5 1 2 | 3 5 6 1 | 5. 5 .0 |

p *mf*

Res-pi - rez la fraîcheur de notre om-brage é - pais ; Vous trou-ve-

| 0 3 4 5 4 3 | 4 2 3 4 5 1 | 2. .0 0 | 0 5 1 2 |

cresc. *f* *slarg.*

rez sous nos ra - mu - res La san - té, la joie et la paix.

| 3 5 6 1 | 3. 2 0 6 . 2 | 1 .3 6 5 .5 | 1.. .0 ‖

2

Oui, la forêt, qui vous protège,
Rend moins âpre l'hiver, l'été moins dévorant ;
Elle garde les monts des fureurs de la neige,
Défend les plaines du torrent.

Puissante, elle retient la terre
Qui, sans elle, fuirait, ne laissant que le roc ;
Elle dérobe au ciel l'eau fraîche et salutaire
Qui vient en aide à votre soc.

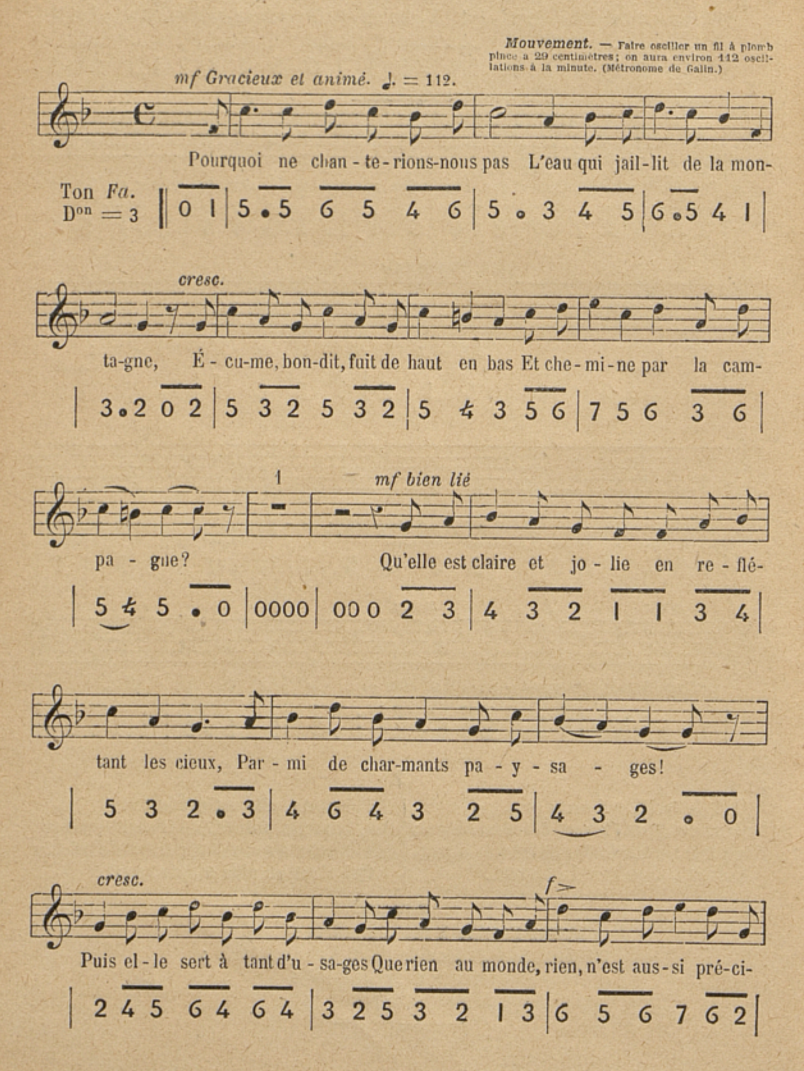
REFRAIN

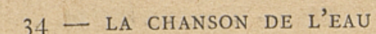
Prêtez l'oreille à nos murmures ;
Respirez la fraîcheur de notre ombrage épais ;
Vous trouverez sous nos ramures
La santé, la joie et la paix.

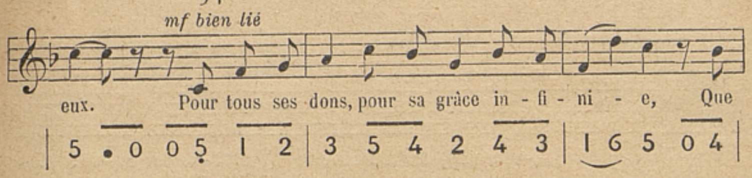
34 — La Chanson de l'Eau

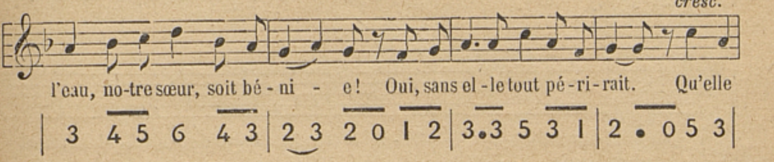
Musique de Julien Tiersot.

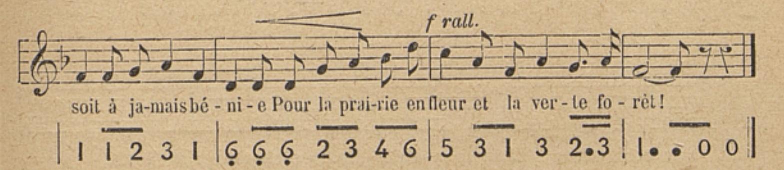
Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb placé à 29 centimètres ; on aura environ 112 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)









2

J'admire la sauvage mer,
A qui la barque se confie ;
J'en aime le bruit, le parfum amer,
Le grand souffle qui purifie.
Mais chantons, cette fois, les gazouillants ruisseaux ;
J'ai soif, mais non pas d'eau salée !
Vie et richesse des vallées,
Ils ont des coins heureux pour le bain des oiseaux.

Pour tous ses dons, pour sa grâce infinie,
Que l'eau, notre sœur, soit bénie !
Son murmure est si caressant !
Qu'elle soit à jamais bénie
Pour le paisible lac et le fleuve puissant !

3

Amis, faisons la part du vin :
Point de vertu par trop austère !
Mais vive la source au babil sans fin,
Qui nous charme et nous désaltère !
Vive l'eau qui console, en amusant les yeux,
Des tristes hasards de la pêche !
Et vive l'eau, la bonne eau fraîche,
Dont le flot pur délasse et rend souple et joyeux !
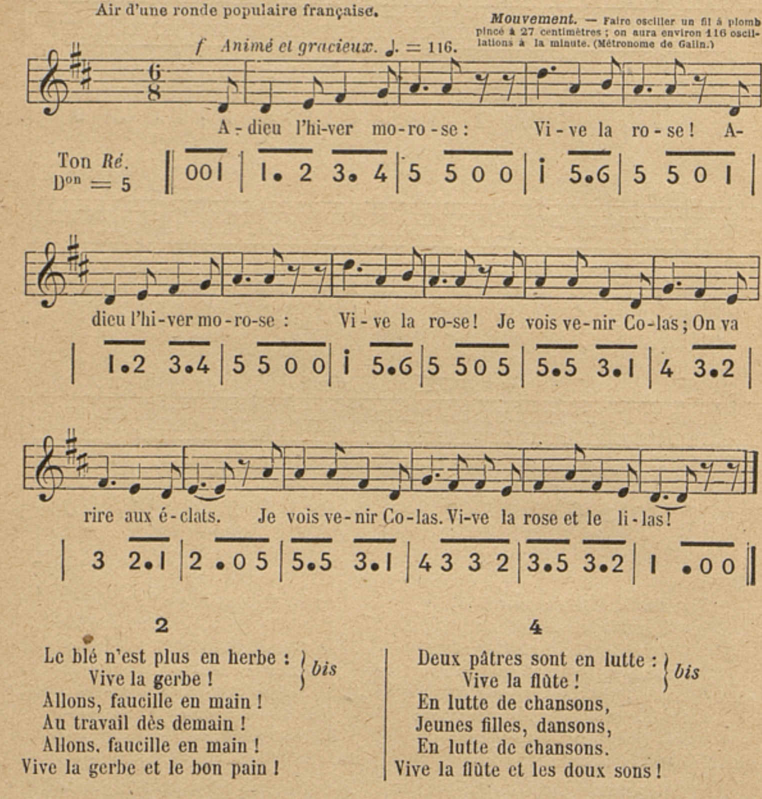
Pour tous ses dons, pour sa grâce infinie,
Que l'eau, notre sœur, soit bénie !
Nos vergers, par elle, sont verts.
Qu'elle soit à jamais bénie
Par toute race humaine et dans tout l'univers !

NOTATION CHIFFRÉE

Ton *Fa*. (Voir au n° 1.)

---

35 — Vive la Rose



2

Le blé n'est plus en herbe : } *bis*
Vive la gerbe ! }
Allons, faucille en main !
Au travail dès demain !
Allons, faucille en main !
Vive la gerbe et le bon pain !

4

Deux pâtres sont en lutte : } *bis*
Vive la flûte ! }
En lutte de chansons,
Jeunes filles, dansons,
En lutte de chansons.
Vive la flûte et les doux sons !

3

Le dur soleil nous frappe : } *bis*
Vive la grappe ! }
Fais-nous du vin sans eau,
Gai soleil clair et beau ;
Fais-nous du vin sans eau.
Vive la grappe et le tonneau !

5

Voilà Lison qui passe : } *bis*
Vive la grâce ! }
Le bois en est joyeux ;
Les bouvreuils sifflent mieux.
Le bois en est joyeux.
Vive la grâce et les beaux yeux !

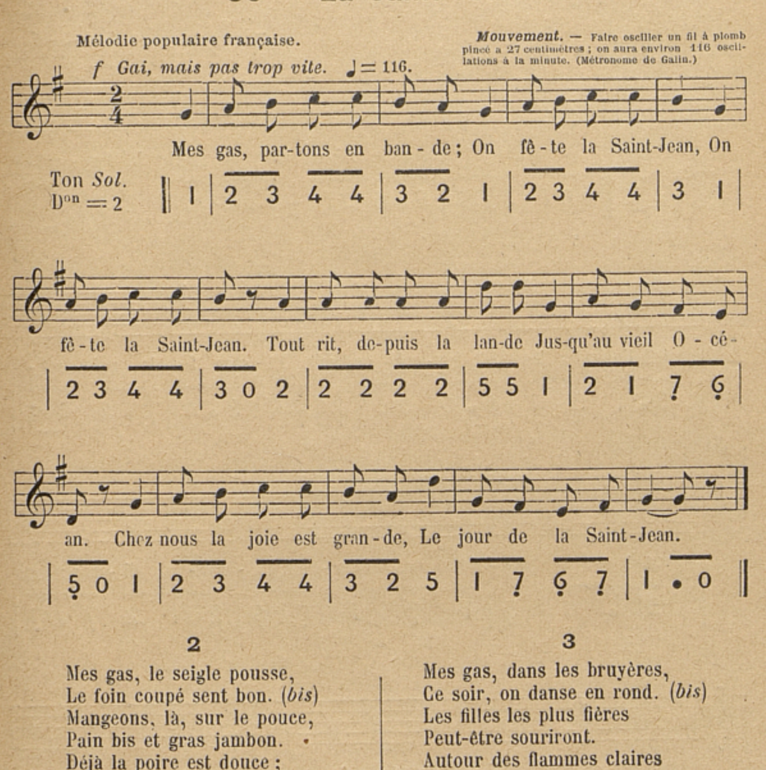
NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Ré*. (Voir le n° 4.)

---

36 — La Saint-Jean

Mélodie populaire française.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 27 centimètres ; on aura environ 116 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



2

Mes gas, le seigle pousse,
Le foin coupé sent bon. (*bis*)
Mangeons, là, sur le pouce,
Pain bis et gras jambon.
Déjà la poire est douce ;
Le cidre est toujours bon.

3

Mes gas, dans les bruyères,
Ce soir, on danse en rond. (*bis*)
Les filles les plus fières
Peut-être souriront.
Autour des flammes claires
On danse tous en rond.

4
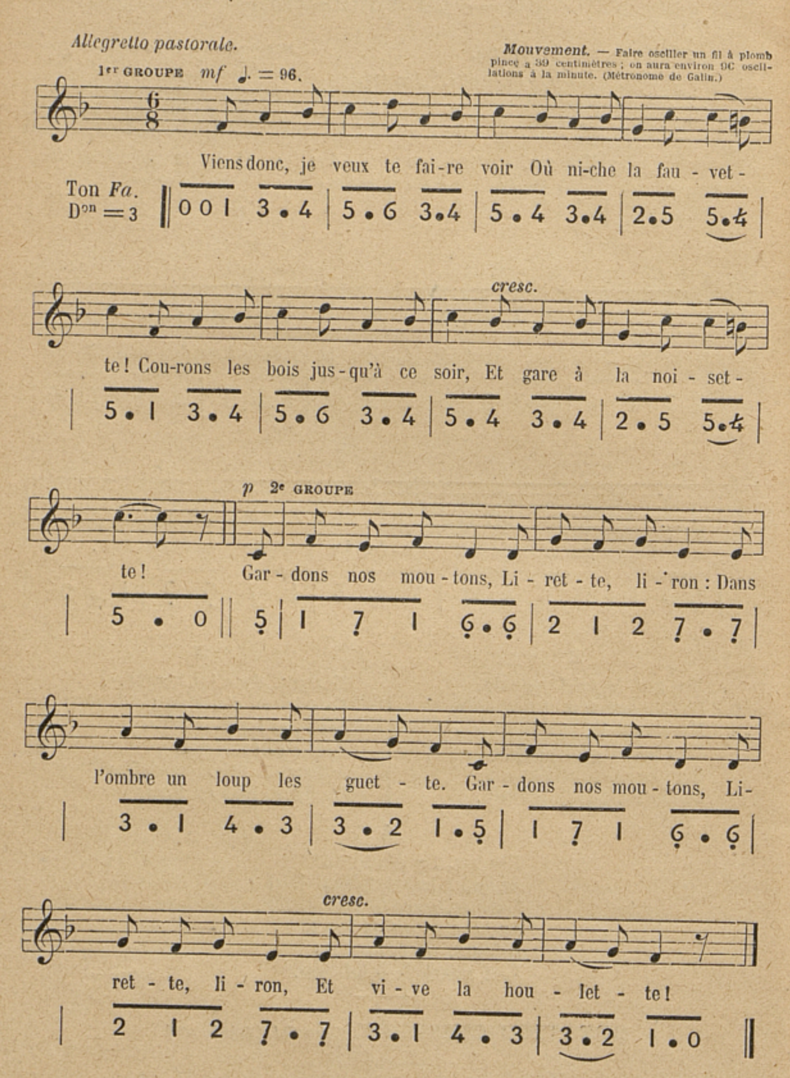
Mes gas, les fiançailles
Se font à la Saint-Jean. (*bis*)
Flambez, joncs et broussailles,
Au beau milieu de l'an !
Mes gas, les épousailles
Vont suivre la Saint-Jean.

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Sol.* (Voir le nº 6.)

---

37 — Gardons nos Moutons

Ancien air français.



2

1er GROUPE

C'est à Paris qu'ils sont contents !
Les gens y sont habiles.
On peut y prendre du bon temps
Et des façons civiles.

2e GROUPE

— Gardons nos moutons,
Lirette, liron :
Vois-tu, j'ai peur des villes.
Gardons nos moutons,
Lirette, liron :
Heureux les cœurs tranquilles !

3

1er GROUPE

J'ai quinze sous, de forts sabots,
Pied leste et bon courage.
Le monde est grand, les cieux sont beaux :
Veux-tu faire un voyage ?

2^e^ GROUPE

— Gardons nos moutons,
Lirette, liron :
Crois-moi, c'est le plus sage.
Gardons nos moutons,
Lirette, liron,
Et vive mon village !

4

1er GROUPE

Ma foi, peut-être as-tu raison :
Je garde la houlette.

2e GROUPE

Vois donc les fleurs de la saison :
Bien douce est la cueillette.

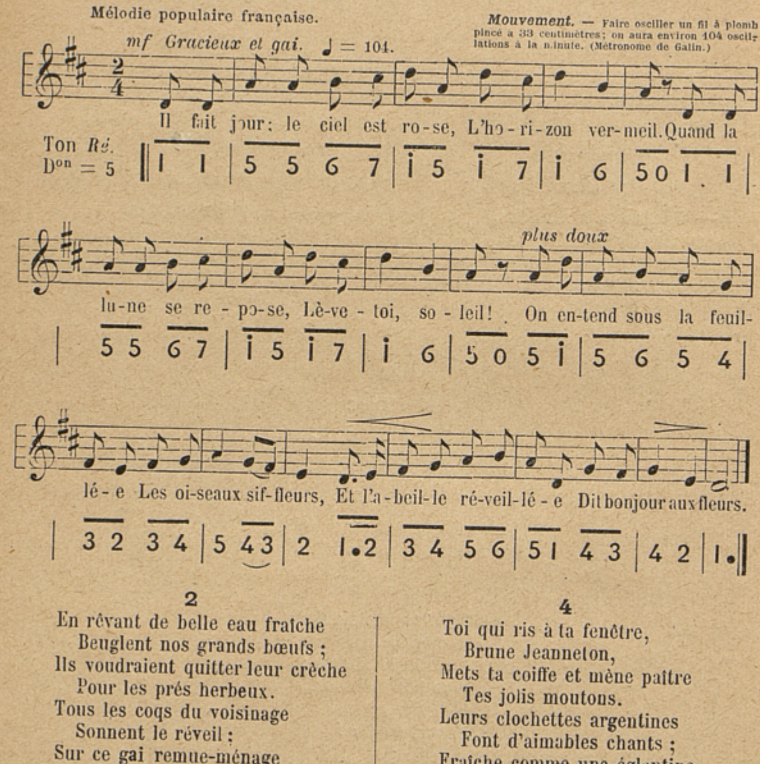
LES 2 GROUPES

— Gardons nos moutons,
Lirette, liron,
Paissant parmi l'herbette ;
Gardons nos moutons,
Lirette, liron,
Liron, liron, lirette !

NOTATION CHIFFRÉE

Ton *Fa*. (Voir le n° 1.)

38 — Matin



2

En rêvant de belle eau fraîche
Beuglent nos grands bœufs ;
Ils voudraient quitter leur crèche
Pour les prés herbeux.
Tous les coqs du voisinage
Sonnent le réveil :
Sur ce gai remue-ménage
Lève-toi, soleil !

3

Vite, vite, bonnes mères,
Allumez vos feux !
Qu'il s'élève des soupières
Un parfum joyeux !
Tendres mères que vous êtes,
Prenez soin de nous ;
Emplissez bien les assiettes
De vos jeunes loups !

4

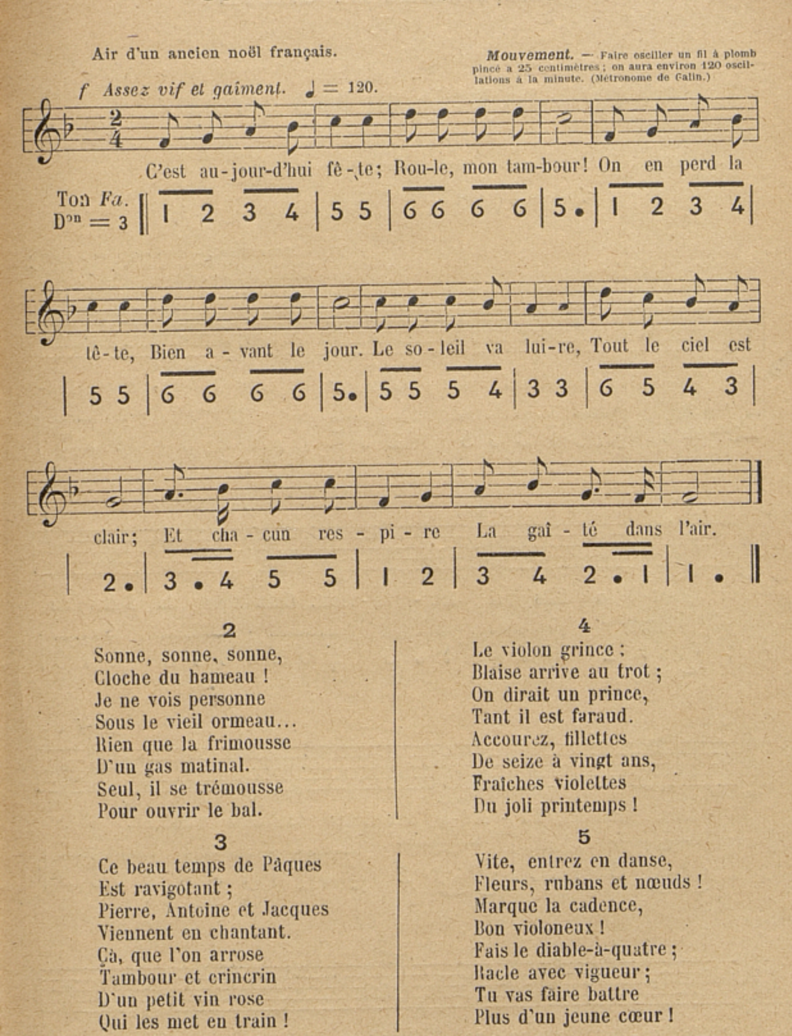
Toi qui ris à ta fenêtre,
Brune Jeanneton,
Mets ta coiffe et mène paître
Tes jolis moutons.
Leurs clochettes argentines
Font d'aimables chants ;
Fraîche comme une églantine,
Mène-les aux champs.

5

On s'est mis à la besogne :
Ça va bien marcher !
On rabote, on scie, on cogne ·
D'autres vont faucher.
Ma petite sœur Nicole
Cherche son fuseau ;
Moi, je vais à mon école,
Gai comme un oiseau !

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Ré*. (Voir le no 4.)

39 — La Fête du village



2

Sonne, sonne, sonne,
Cloche du hameau !
Je ne vois personne
Sous le vieil ormeau...
Rien que la frimousse
D'un gas matinal.
Seul, il se trémousse
Pour ouvrir le bal.

3

Ce beau temps de Pâques
Est ravigotant ;
Pierre, Antoine et Jacques
Viennent en chantant.
Çà, que l'on arrose
Tambour et crincrin
D'un petit vin rose
Qui les met en train !

4

Le violon grince ;
Blaise arrive au trot ;
On dirait un prince,
Tant il est faraud.
Accourez, fillettes
De seize à vingt ans,
Fraîches violettes
Du joli printemps !

5

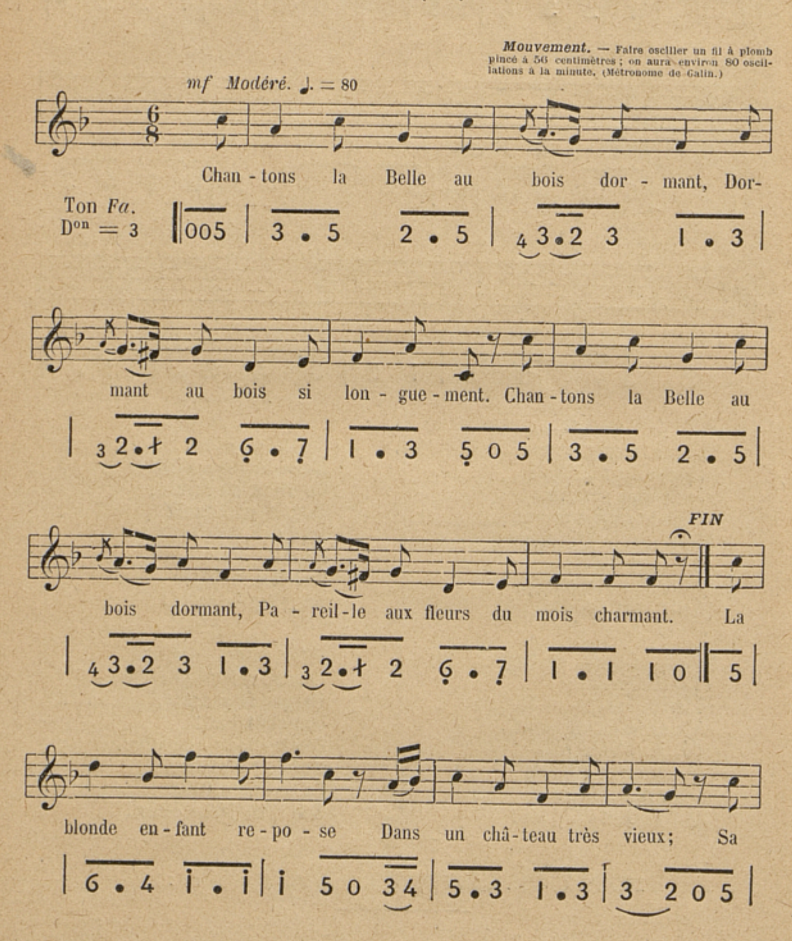
Vite, entrez en danse,
Fleurs, rubans et nœuds !
Marque la cadence,
Bon violoneux !
Fais le diable-à-quatre ;
Racle avec vigueur ;
Tu vas faire battre
Plus d'un jeune cœur !
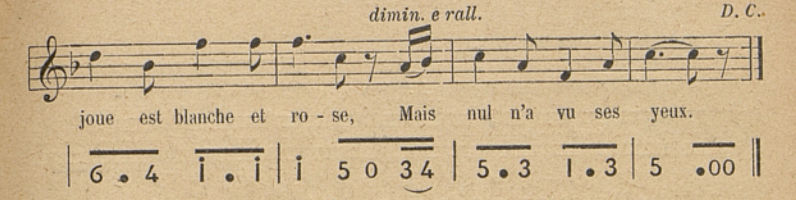
NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Fa*. (Voir le n° 1.)

40 — La Belle au bois dormant

Air de la romance : *Chantons l'hymen,* dans *Blaise et Babet,*
opéra-comique de DEZÈDE (1783).

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 56 centimètres ; on aura environ 80 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)





2

Chantons la Belle au bois dormant,
Dormant toujours paisiblement.
Chantons la Belle au bois dormant,
Qui doit rêver au mois charmant.

Depuis cent ans, près d'elle,
Se tait son cher fuseau ;
Jamais de fleur nouvelle ;
Au bois, pas un oiseau.

3

Chantons la belle au bois dormant,
Qui va briser l'enchantement.
Chantons la Belle au bois dormant,
Qui va revivre au mois charmant.

UNE VOIX (ou quelques voix).

— Debout, debout, la Belle,
Si fraîche après cent ans !

UNE AUTRE VOIX (ou quelques autres voix).

— Qui chante ? Qui m'appelle ?
Serait-ce le Printemps ?

LE CHŒUR

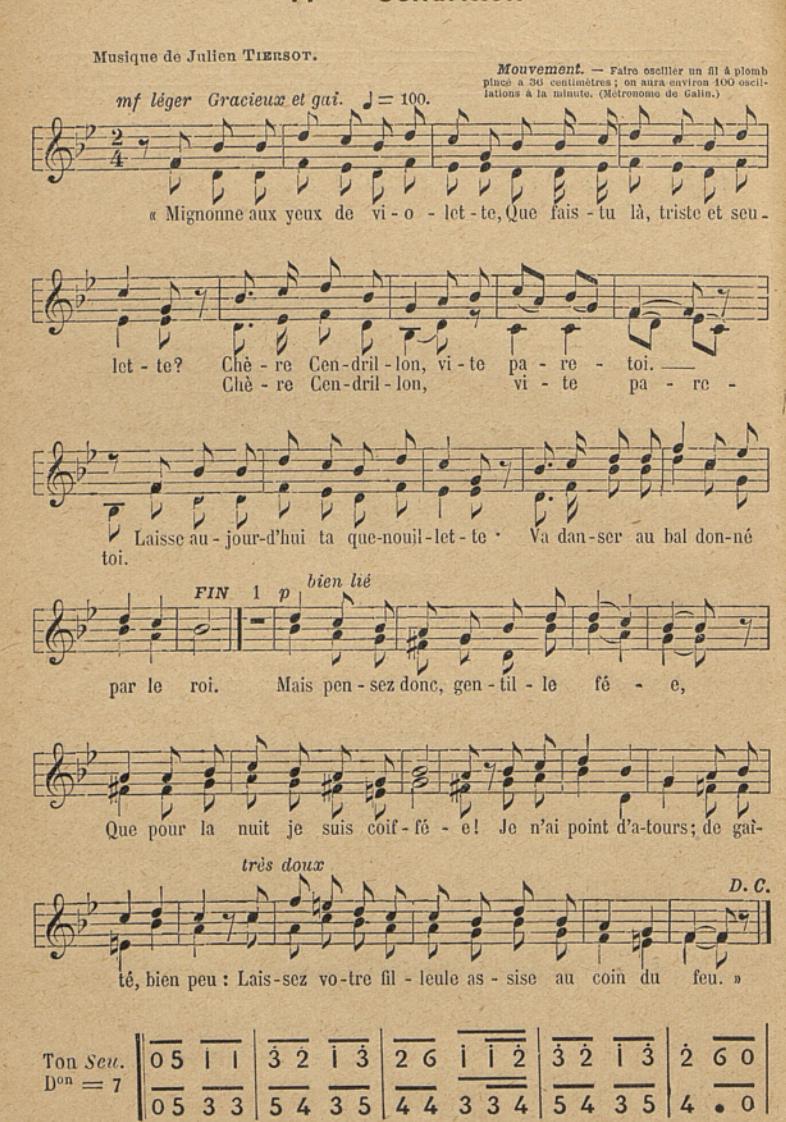
Chantons la Belle au bois dormant,
Qu'un prince éveille tendrement.
Chantons la Belle au bois dormant,
Qu'un prince éveille au mois charmant.

NOTATION CHIFFRÉE

Ton *Fa*. (Voir le n° 1.)

---

41 — Cendrillon



1̇ • 2̇ 3̇ 1̇ | 6 7 1̇ | 2̇ 7 1̇ 6 | 5 • 0 | 0 5 1̇ 1̇ | 3̇ 2̇ 1̇ 3̇ |
3 • 4 5 3 | 1 3 0 | 2 2 | 5 3 4 2 | 1 5 3 3 | 5 4 3 5 |

2̇ 6 0 | 1̇ • 2̇ 3̇ 3̇ | 5̇ 2̇ 4̇ | 3̇ 2̇ | 1̇ • || 0 0 3̇ 2̇ 1̇ | 7 6 1̇ 3̇ |
4 4 0 | 3 • 5 1̇ 1̇ | 3̇ 2̇ 6 | 1̇ 7 | 1̇ • || 0 0 1̇ 7 6 | 5♯ 6 3 1̇ |

3̇ 2̇ | 1̇ • 0 | 7 7 1̇ | 2̇ 1̇ 7 6 | 1̇ • | 7 0 1̇ 2̇ | 3̇ 1̇ |
1̇ 7 | 6 • 0 | 5♯ 5♯ 6 | 7 6 5♯ 4♯ | 6 • | 5♯ 0 6 7 | 1̇ 3 |

6 7 1̇ | 2̇ 3̇ | 2̇ 0 2̇ | 5̇ 4̇♯ 3̇ 2̇ | 2̇ 1̇ 3̇ 1̇ | 7 6 | 5 • 0 ||
6 5 5 | 4♯ 1̇ | 7 0 2̇ | 7 2̇ 1̇ 7 | 7 6 1̇ 6 | 5 4♯ | 5 • 0 ||

2

La fée, alors, soufflant sur elle,
Rend sa beauté surnaturelle.
La voici vêtue en satin lilas.
Un beau carrosse attend la belle,
Qui, légère, y saute et rit aux éclats.

« Ah ! dit le roi, belle inconnue,
Sois parmi nous la bienvenue ! »
On la trouve exquise, et le fils du roi
Lui dit tout en dansant ; « Je n'aimerai que toi. »

3

Jusqu'au lever de l'aube claire
Elle voudrait sourire et plaire ;
Mais il faut partir, car il est minuit.
Un beau petit soulier de verre
Tombe de son pied tandis qu'elle fuit.

Triste, le prince le ramasse.
Qu'il est joli ! qu'il a de grâce !
« Cherchez-moi, dit-il, dans le monde entier,
La belle qui pourra chausser ce fin soulier. »

4

Voyant ses sœurs, Mathilde et Berthe,
Tendre le pied en pure perte,
L'humble Cendrillon se laissa chausser ;
Et dans les prés, sur l'herbe verte,
A son mariage il fit bon danser.

NOTATION CHIFFRÉE

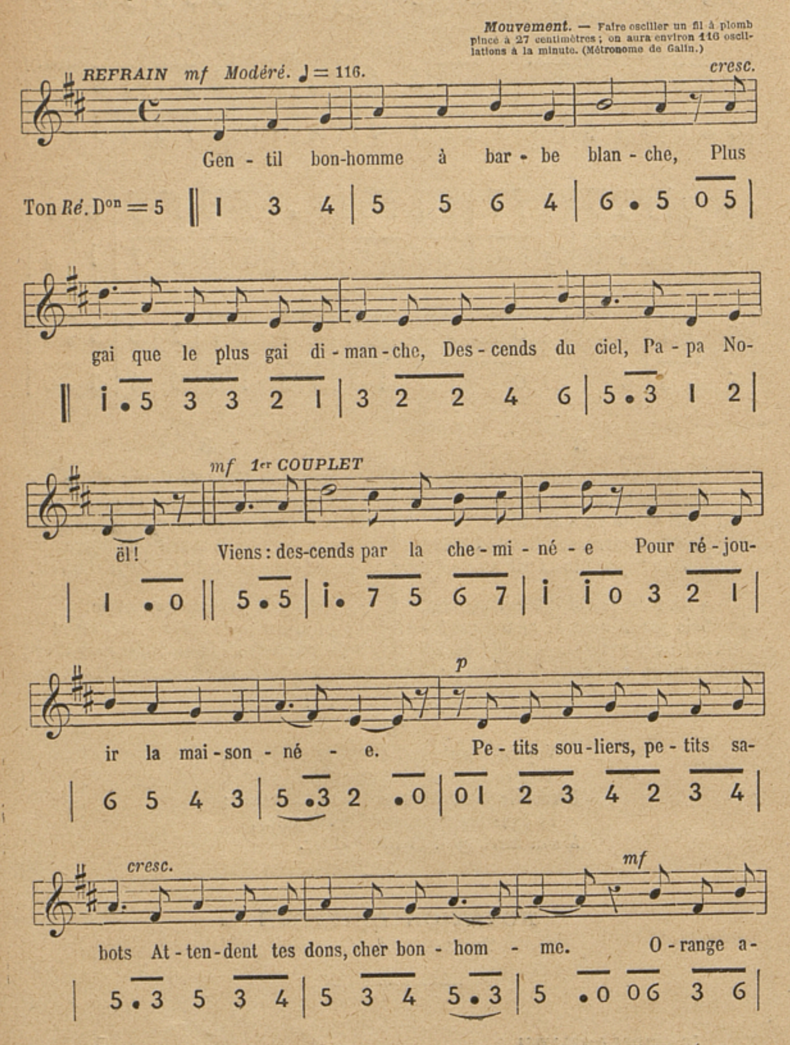
Ton *Seu.* (Voir le nº 3.)

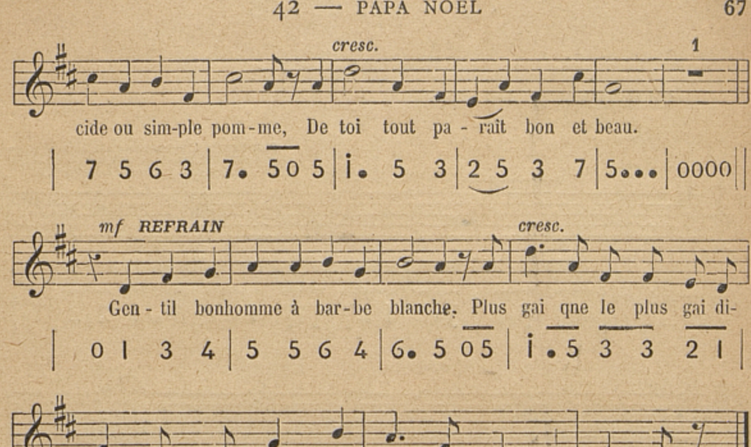
---

42 — Papa Noël

Musique de Julien TIERSOT.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb pincé à 27 centimètres ; on aura environ 116 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)





2

Ah ! j'ai vu tartes et brioches,
Sacs de bonbons gonflant tes poches.
Je vois du rouge avec de l'or :
Sans doute un beau livre d'images.
Mets tout en place : on est bien sage ;
Noël, tu vois bien que je dors !

(*Au refrain.*)

3

Puis va voir les pauvres chaumières :
Va consoler bien des misères.
Dans la mansarde où l'on a froid
Dépose au foyer quelques bûches ;
Pense au fricot, remplis la huche,
Et file, joyeux, par le toit !

(*Au refrain.*)

4

Oui, que tous aient une surprise,
Sans oublier Jean-Pierre et Lise.
Ils ne sont pas des plus heureux ;
Ils n'ont ni cheval ni ménage.
Pour que rayonne leur visage,
Sois bon, cher Noël, bon pour eux !

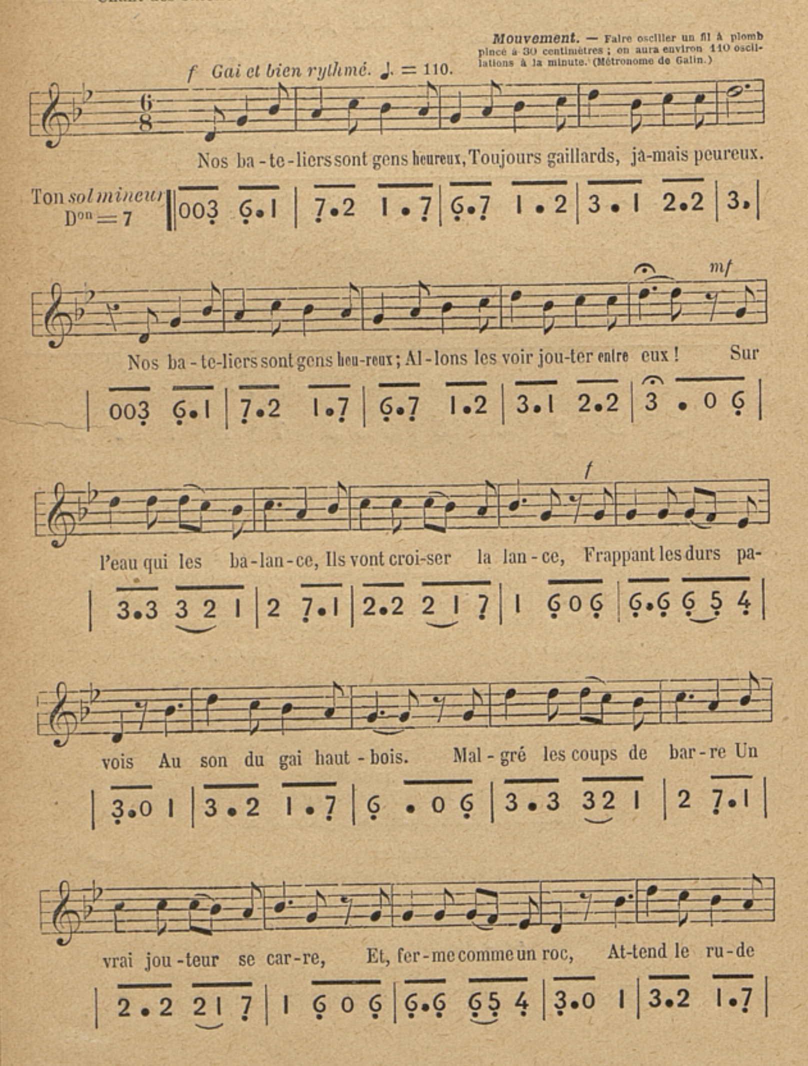
REFRAIN

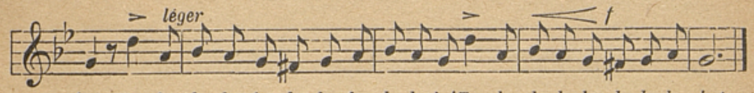
Gentil bonhomme à barbe blanche,
Plus gai que le plus gai dimanche,
Descends du ciel,
Papa Noël !

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Ré*. (Voir le nº 4.)

43 — Les Joutes

Chant des bateliers de l'Adour.





2

Comme ils sont fiers ! comme ils sont beaux !
Quels frais rubans à leurs chapeaux !
Comme ils sont fiers ! comme ils sont beaux !
Partez, rameurs ! flottez, drapeaux !
Champions, prenez bien garde :
Un peuple vous regarde.
Debout ! c'est le moment !
Joutez loyalement !
Ami, toi qui chancelles,
Imite les sarcelles ;
Dans l'eau, la tête en bas,
Va prendre tes ébats !
Tra la la la la la la la la la la !
Tra la la la la la la la la !

3

J'entends bravos, sifflets et cris ;
Le plus solide aura le prix.
J'entends bravos, sifflets et cris,
Et toi, soleil, là-haut tu ris !
Ris bien, soleil des fêtes,
Qui flambes sur nos têtes !
Hardi, les bons rameurs !
Passez dans les clameurs !
Soufflez, ô vents du large !
Hautbois, sonnez la charge !
Tambours, donnez du cœur !
Battez pour le vainqueur !
Tra la la la la la la la la la la !
Tra la la la la la la la la !

NOTATION CHIFFRÉE

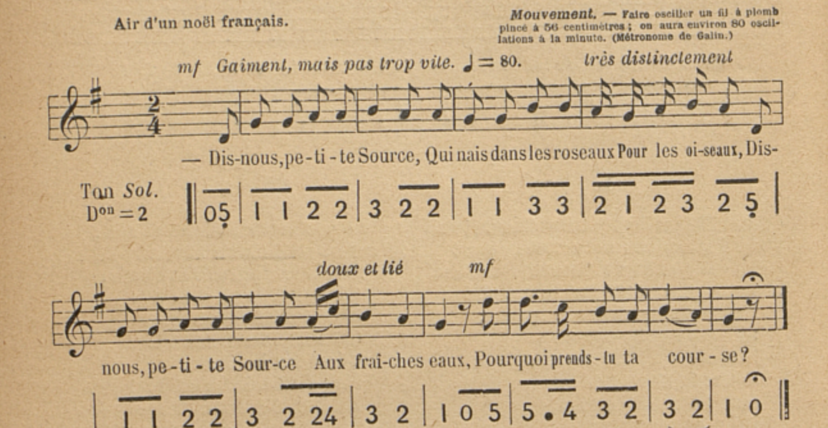
Ton *sol mineur*. (Voir le n° 17.)

Descendre du *la* du diapason au *sol*, et chanter ce dernier son en disant *la* (6). Descendre de ce *la* au *mi* (3), son initial du morceau.

---

*

44 — La Source



2

— J'ai l'âme vagabonde ;
Je veux, hors des taillis,
Voir le pays.
J'ai l'âme vagabonde.
Bonsoir ! Je fuis.
A moi la plaine blonde !

3

Je veux porter des voiles
Sur mon azur changeant,
Teinté d'argent.
Je veux porter des voiles,
Tout en songeant,
La nuit, sous les étoiles.

4

— Prends garde, Source aimée !
Derrière ce grand mur,
Adieu l'azur !
Prends garde, Source aimée,
D'un bleu si pur :
Tu cours vers la fumée !

5

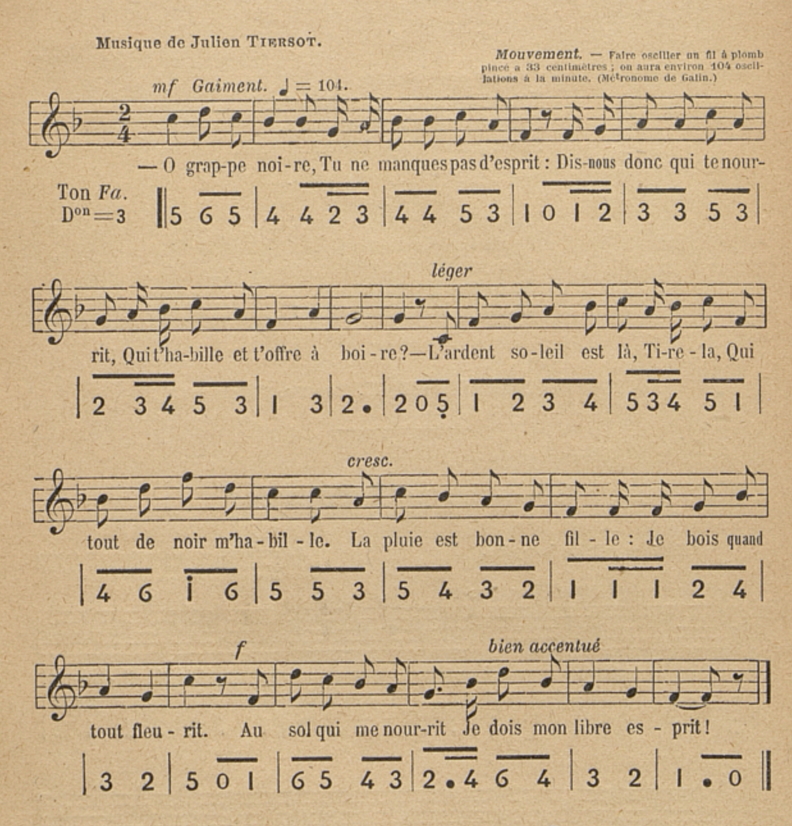
— Je fus assez tranquille ;
Depuis longtemps je ris
Aux prés fleuris.
Je fus assez tranquille.
Je veux Paris,
Paris, la grande ville !

6

Paris sera ma gloire.
Vers lui, hâtant mon cours,
J'irai toujours.
Paris sera ma gloire.
Chantez, faubourgs :
Je vous apporte à boire !

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Sol*. (Voir les nos 6 et 24.)

45 — La Grappe



2

— O grappe noire,
D'un aspect réjouissant !
Nous verrons couler ton sang :
Sais-tu bien qu'on va le boire ?

— Toujours siffler de l'eau,
Tirelo,
Rend l'homme triste et blême.
Il souffre, et moi je l'aime
Pour son labeur puissant.
En vous réjouissant,
Mes gas, sifflez mon sang !

3

— O grappe noire,
Tu seras un vin joyeux.
Mais dis-nous quand il vaut mieux
Se verser rasade et boire ?

— C'est quand le vin joli,
Tireli,
Met la famille en fête.
Alors le rire honnête
Pétille dans les yeux ;
Et, grâce au vin joyeux,
Les cœurs s'accordent mieux.

4
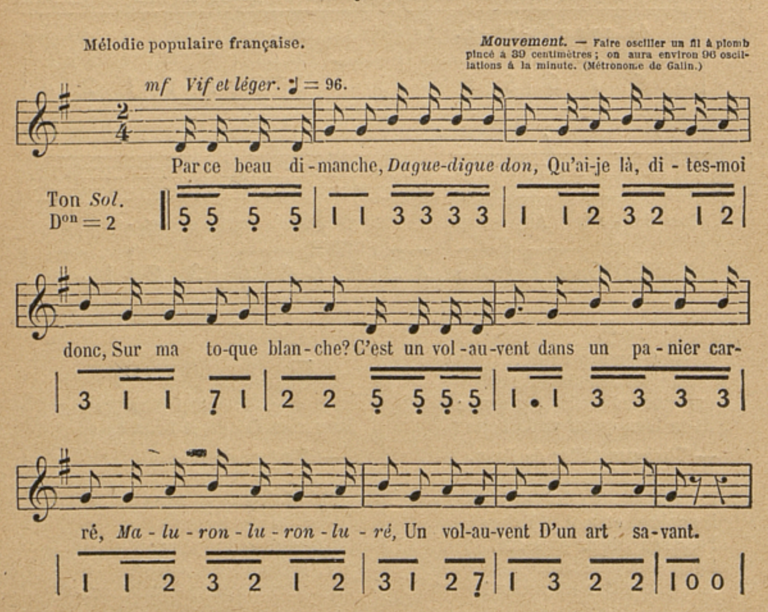
— O grappe noire,
Toi, si douce au genre humain,
Que faut-il, le verre en main,
Souhaiter avant de boire ?

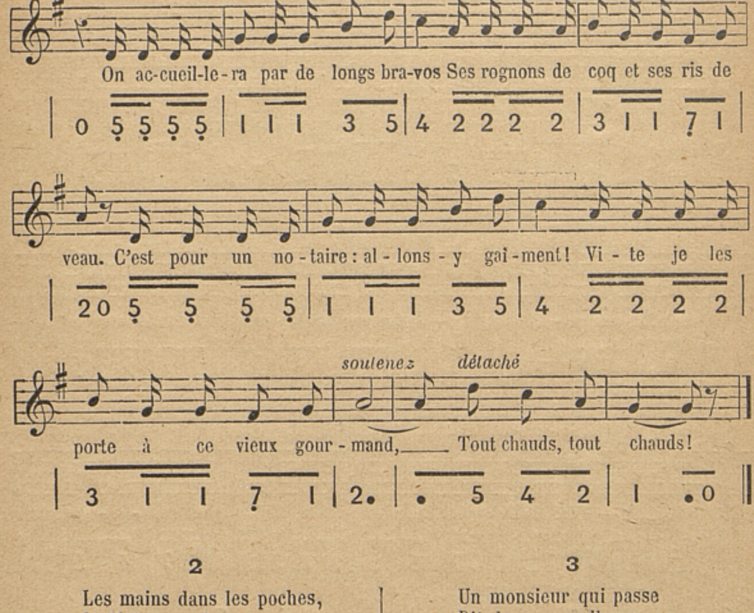
— C'est que le verre plein,
Tirelin,
Soit plein pour tous vos frères.
Après tant de misères,
Je veux entendre enfin
Le pauvre genre humain
Chanter, le verre en main !

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Fa*. (Voir le nº 1.)

---

46 — Le petit Pâtissier





2
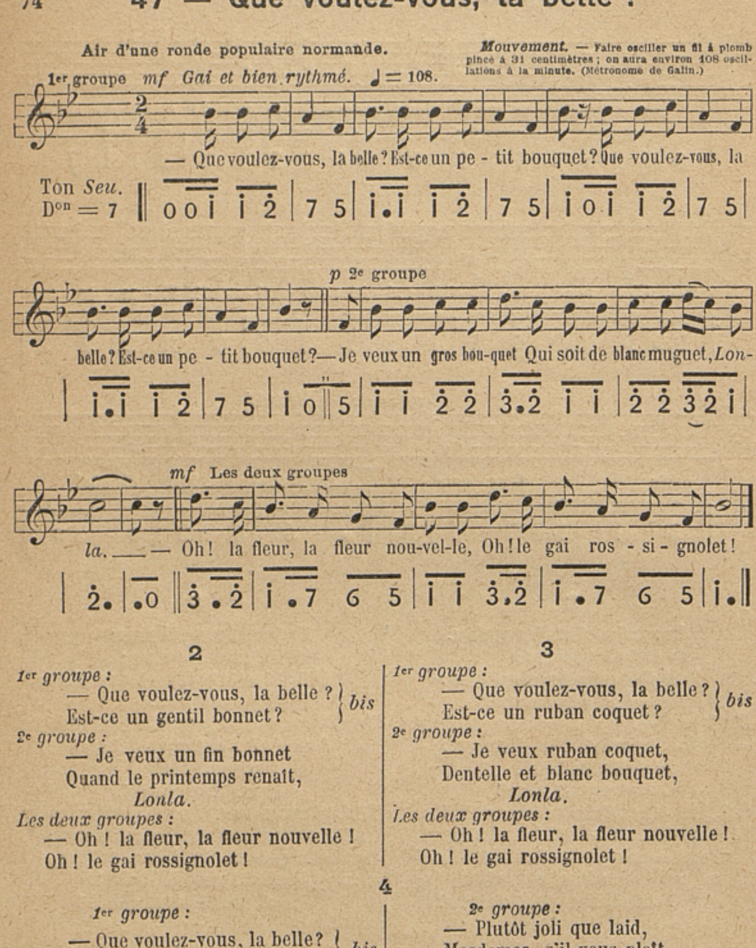
Les mains dans les poches,
Je filais tout doux ;
Mais j'entends des rires fous :
Dame ! je m'approche.
C'est un singe vert qui danse gentiment.
Moi, trouvant cela charmant,
Je saute en l'air,
Crois-tu, mon cher !
Oui, je saute en l'air comme un triple sot,
Et mon vol-au-vent fait le même saut.
Tous mes champignons pleuvent à la fois ;
Même, sur le nez il m'en tombe trois,
Tout chauds, tout chauds !

3

Un monsieur qui passe
Rit de mon malheur ;
Mais bientôt, séchant mes pleurs,
Leste, je ramasse.
En goûtant la sauce, en me léchant les doigts,
(On n'est pas toujours de bois !)
J'arrange tout
Suivant mon goût.
Vite, allons-nous-en, mes friands morceaux,
Et légèrement sautons les ruisseaux ;
Car, si le patron, de là-bas, veillait,
Il m'appliquerait un joli soufflet,
Tout chaud, tout chaud !

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Sol.* (Voir nos 6 et 24.)

47 — Que voulez-vous, la belle ?



2

1er groupe :
— Que voulez-vous, la belle ? } *bis*
Est-ce un gentil bonnet ?
2e groupe :
— Je veux un fin bonnet
Quand le printemps renaît,
Lonla.
Les deux groupes :
— Oh ! la fleur, la fleur nouvelle !
Oh ! le gai rossignolet !

3
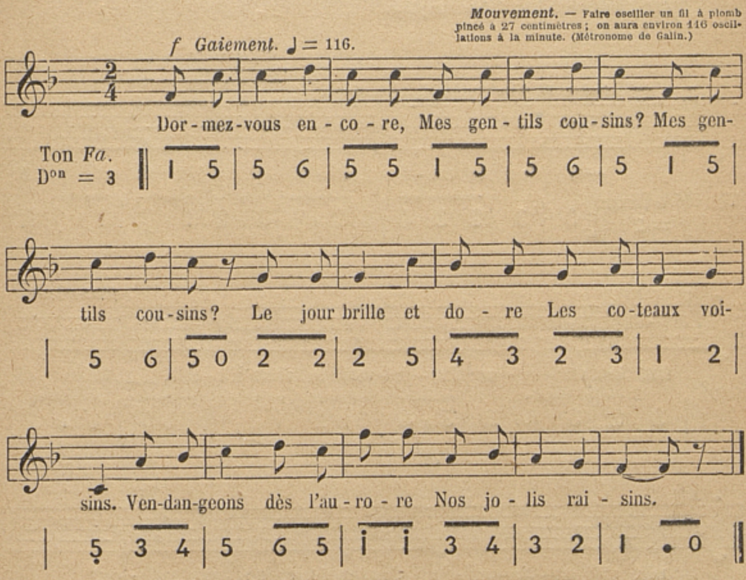
1er groupe :
— Que voulez-vous, la belle ? } *bis*
Est-ce un ruban coquet ?
2e groupe :
— Je veux ruban coquet,
Dentelle et blanc bouquet,
Lonla.
Les deux groupes :
— Oh ! la fleur, la fleur nouvelle !
Oh ! le gai rossignolet !

4

1er groupe :
— Que voulez-vous, la belle ? } *bis*
Est-ce un mari bien laid ?
2e groupe :
— Plutôt joli que laid,
Mesdames, s'il vous plaît,
Lonla.
Les deux groupes :
— Oh ! la fleur, la fleur nouvelle !
Oh ! le gai rossignolet !

NOTATION CHIFFRÉE. Ton *Seu.* (Voir le no 3.)

48 — Les petits Vendangeurs



2

Oh ! l'aimable groupe,
Les joyeux saluts ! (*bis*)
Vivement, la soupe !
Qu'on ne tarde plus !
En avant, folle troupe
De bambins joufflus !

3

Que chacun me suive !
Travaillez, ciseaux ! (*bis*)
Ah ! la joie est vive
Sur les frais museaux.
« A-t-on vu, dit la grive,
De pareils oiseaux ? »

4

La petite fille
Suit les trois garçons, (*bis*)
Va, revient, babille,
Sœur des gais pinsons.
La friponne grappille
Entre deux chansons.

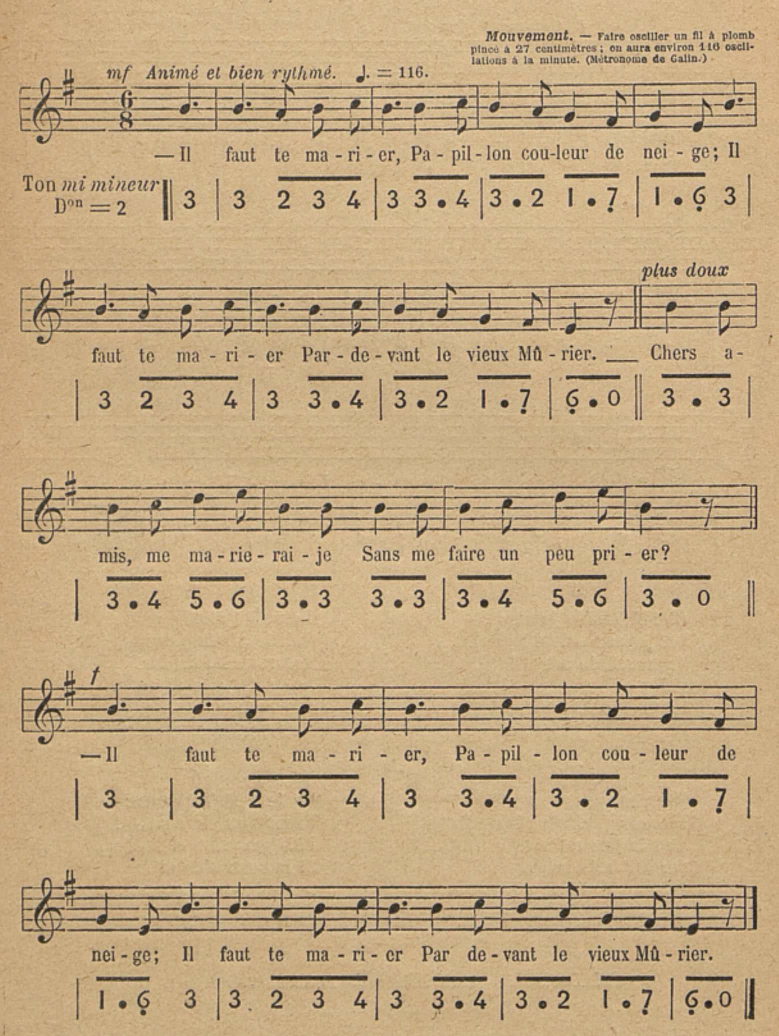
5

On te voit, mésange :
Prends un air contrit ! (*bis*)
Puis gazouille et mange,
Si le cœur t'en dit.
Dans les jours de vendange
Tout le monde rit.

NOTATION CHIFFRÉE **Ton *Fa*.** (Voir le n° 1.)

49 — Les Noces du Papillon

Air d'une ronde populaire française.



2

— Moi, dit le Limaçon,
Pour loger ta Papillonne,
Moi, dit le Limaçon,
Je te cède ma maison.
— Ce qu'un brave cœur me donne,
Je l'accepte sans façon.
— Moi, dit le Limaçon,
Pour loger ta Papillonne,
Moi, dit le Limaçon,
Je te cède ma maison.

3

— J'ai là, dit la Fourmi,
Des fragments de vertes cosses ;
J'ai là, dit la Fourmi,
Quelques grains de blé parmi.
— Ah ! le beau repas de noces !
Tu régales ton ami.
— J'ai là, dit la Fourmi,
Des fragments de vertes cosses ;
J'ai là, dit la Fourmi,
Quelques grains de blé parmi.

4

— Moi, dit l'Abeille d'or,
Mon dessert fera merveille ;
Moi, dit l'Abeille d'or,
J'ai du miel liquide encor.
— Grand merci, gentille Abeille,
Qui partages ton trésor !
— Moi, dit l'Abeille d'or,
Mon dessert fera merveille ;
Moi, dit l'Abeille d'or,
J'ai du miel liquide encor.

5

— Voici, cher Papillon,
Pour le bal fifre et timbale ;
Voici, cher Papillon,
La musique du sillon.
— C'est aimable à vous, Cigale,
C'est aimable à toi, Grillon !
— Voici, cher Papillon,
Pour le bal fifre et timbale ;
Voici, cher Papillon,
La musique du sillon.

6

— Pour toi je vais briller,
Dit le Ver luisant dans l'herbe.
Pour toi je vais briller ;
Ne te fais donc plus prier.
— Chers amis, tout est superbe ;
Je veux bien me marier !
— Pour toi je vais briller,
Dit le Ver luisant dans l'herbe.
Pour toi je vais briller ;
Ne te fais donc plus prier.

REMARQUE. — Il sera bon de faire chanter toutes les répliques du Papillon (vers 5 et 6 de chaque couplet) par une voix seule ou par quelques voix, et de ne faire chanter les 4 premiers vers de chaque couplet que par une partie du chœur, le chœur tout entier reprenant ces vers après les répliques du Papillon.

NOTATION CHIFFRÉE
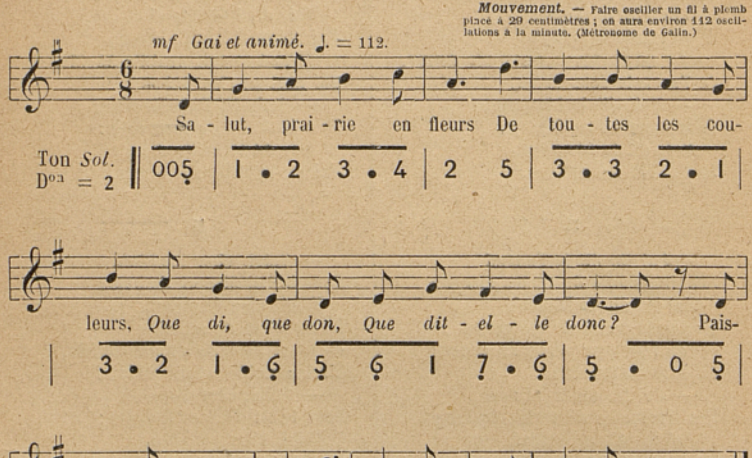
Ton *mi mineur*. (Voir le n° 7.)

Descendre du *la* du diapason au *mi*, et chanter ce dernier son en disant *la* (6). Monter de ce *la* au *mi* (3), son initial du morceau.

50 — Que dit-elle donc?

Mélodie populaire française.

Mouvement. — Faire osciller un fil à plomb placé à 29 centimètres ; on aura environ 112 oscillations à la minute. (Métronome de Galin.)



2

Un beau seigneur doré
Passe au milieu du pré,
Que di, que don,
Que dit-elle donc ?
Veux-tu savoir son nom ?
C'est le roi d'Angleterre !

4

Comme il ne souffle mot,
Moi, je lui dis bien haut,
Que di, que don,
Que dit-elle donc ?
« Messire, nous voyons
Que tu n'es pas de France !

3

Il fronce le sourcil
D'un air plein de souci,
Que di, que don,
Que dit-elle donc ?
Chacune au fier baron
A fait la révérence.

5

« Tu gardes ton chapeau :
Mon cher, ce n'est pas beau,
Que di, que don,
Que dit-elle donc ?
Viens çà, nous nous battrons :
Prends garde à ma quenouille ! »

6

Le roi, l'épée en main,
Me barre le chemin,
Que di, que don,
Que dit-elle donc ?
Il charge tout de bon,
Et moi, je me débrouille.

7

Soudain, comme un éclair,
Sa lame saute en l'air,
Que di, que don,
Que dit-elle donc ?
Lisette et Madelon
En ont crié victoire.

8

Mais lui, voyez un peu !
M'arrache mon épieu,
Que di, que don,
Que dit-elle donc ?
Rosette et Marion
En ont chanté sa gloire.

9

Faut-il recommencer ?
Non ! il vaut mieux danser,
Que di, que don,
Que dit-elle donc ?
C'est l'heure des chansons :
Vive Angleterre et France !

10

« Bergère, dit le roi,
Tu parles bien, ma foi,
Que di, que don,
Que dit-elle donc ?
Nous nous embrasserons
Pour mieux finir la danse ! »

NOTATION CHIFFRÉE

Ton *Sol*. (Voir les nos 6 et 21.)



TABLE DES MATIÈRES

FRANCE — LIBERTÉ — HUMANITÉ

FAMILLE — AMITIÉ — SENTIMENTS HUMAINS

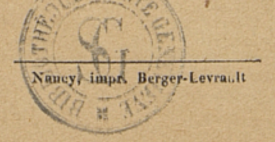
TRAVAIL ET TRAVAILLEURS

CHANSONS RÉGIONALES

NATURE

AU VILLAGE

FANTAISIE ET GAITÉ



Nancy, impr. Berger-Levrault